

2015



HELVETAS
Swiss Intercooperation

RAPPORT ANNUEL

263'180

personnes ont profité d'une meilleure commercialisation de leurs produits agricoles.



525'993

personnes ont suivi des cours agricoles qui leur permettent d'améliorer les récoltes.



617'014

paysannes et paysans ont obtenu un accès à des terres agricoles et/ou ont appris des techniques d'agriculture adaptées au changement climatique.



45'206

personnes – enfants et adultes – ont suivi une école primaire ou des cours d'alphabétisation.



1'296'228

personnes ont obtenu un meilleur accès aux écoles, aux hôpitaux et aux marchés grâce à la construction de ponts ou de routes.



353'369

personnes ont accédé à l'eau potable et à des connaissances pour une meilleure irrigation de leurs champs.



395'201

personnes ont suivi des cours pour les droits civiques, la démocratie, l'administration locale, la migration ou le travail pour la paix.



37'907

personnes ont suivi une école ou des cours de formation professionnelle.



83'533

personnes ont accédé à des installations sanitaires.



UNE VIE MEILLEURE

POUR 3'617'631 PERSONNES



© Patrick Roehr

23 villages dans le nord du Laos ont, en plus de la monoculture du maïs, aménagé des jardins potagers et des étangs de pisciculture. L'alimentation des villageois est plus équilibrée et une partie de leurs nouveaux produits est vendue sur les marchés.

Page 12



© Herman Alerkoro

2'167 enfants dans des régions rurales du Bénin ont eu la chance de pouvoir rattraper leur scolarité primaire en dehors des heures d'école et acquérir des compétences manuelles de base.

Page 16



© Saad Cerna

1'750 personnes à Shkodra, dans le nord de l'Albanie, ont rédigé en 2015 leur correspondance avec les services administratifs dans des bureaux internet établis par la municipalité.

Page 18

Message du président	5
Rétrospective du directeur	6
Les 32 pays partenaires	8
Eau et infrastructures	10
Agriculture et économie rurale	12
Environnement et climat	14
Formation	16
Démocratie et paix	18
Nos réalisations	20
Etude d'impact: «Nous mangeons le monde»	22
Essai: aide d'urgence	24
Commerce équitable	26
Projets en Suisse	28
Finances	30
Partenaires et donateurs	32
Structure organisationnelle	34

PORTRAIT

HELVETAS Swiss Intercooperation forme un réseau international d'organisations membres partenaires affiliées et indépendantes, engagées dans le domaine de la coopération au développement et de l'aide d'urgence. Dans ce cadre, nous soutenons les droits fondamentaux individuels et collectifs et nous appuyons les gouvernements et autres autorités responsables dans la mise en oeuvre de leurs services. Le réseau HELVETAS Swiss Intercooperation s'appuie sur soixante ans d'expérience dans le domaine du développement. Avec 1600 collaborateurs, nous sommes engagés dans plus de 30 pays. Les organisations partenaires partagent une vision et une mission commune et respectent les mêmes politiques et principes de travail. Elles réalisent des programmes de développement conjoints basés sur une stratégie commune, notamment concernant les approches de travail telles que définies et les domaines thématiques d'intervention.

3'617'631

personnes (1'700'658 femmes et 1'916'973 hommes) ont pu en 2015 faire des pas vers un monde meilleur avec HELVETAS Swiss Intercooperation. Elles ont construit des approvisionnements en eau potable et des installations sanitaires. Elles ont contribué à la construction de ponts suspendus et de routes de base. Des paysannes ont changé leurs méthodes de culture et ont commencé à transformer de nouveaux produits pour le commerce. Elles ont appris que vivre ensemble en paix est possible et que l'administration étatique doit être au service de tous. Les 3'617'631 personnes englobent aussi les femmes, les hommes et les enfants concernées par les projets qu'HELVETAS Swiss Intercooperation réalise pour le compte de la DDC.



Notre vision est celle d'un monde juste, où les êtres humains vivent dans l'autodétermination, dans la dignité et la sécurité, tout en utilisant les ressources naturelles de manière durable et en prenant soin de l'environnement.



© Simon B. Opriaden



TENIR SES PROMESSES

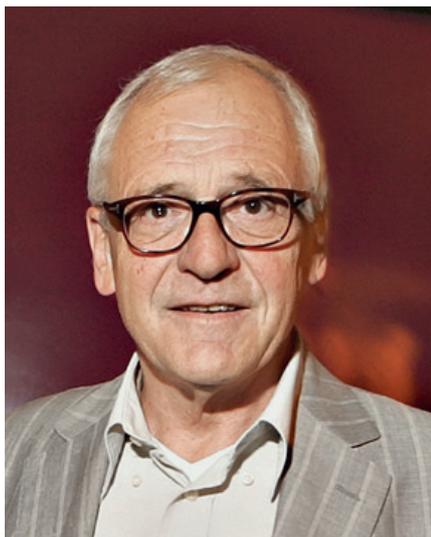
«Notre intention est claire. Notre tâche est réalisable. Et notre objectif est en vue: la fin de l'extrême pauvreté d'ici à 2030. Une vie digne pour tous dans la paix.» Le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon était manifestement enjoué, presque euphorique et d'humeur festive, quand il s'est adressé le 28 septembre 2015 à l'Assemblée générale de l'ONU.

La communauté internationale s'est mise d'accord sur 17 Objectifs de développement durable devant être atteints d'ici à 2030. Il s'agit d'objectifs ambitieux, notamment: éliminer l'extrême pauvreté et la faim; permettre à tous l'accès à l'eau potable et à des installations sanitaires; réduire fortement la mortalité infantile et maternelle; doubler la productivité des petites exploitations paysannes; diminuer de moitié le gaspillage alimentaire dans le monde; donner la possibilité à tous les enfants d'aller dans des écoles primaires et secondaires; favoriser la bonne gouvernance et la sécurité juridique. HELVETAS Swiss Intercooperation contribue à la réalisation de ces objectifs. Nous soutenons la construction de systèmes d'approvisionnement en eau et de latrines, et ainsi la santé. Avec des paysannes et des paysans, nous introduisons de nouvelles techniques agricoles adaptées au changement climatique. Au-delà de la scolarité primaire, nous encourageons la formation professionnelle. Nos programmes de formation destinés aux citoyen-nes et aux autorités leur permettent de s'engager en suivant des principes démocratiques de société et d'ancrer ainsi les fondements du développement.

Tous ces projets ne peuvent être menés à bien que si de nombreuses personnes et institutions nous soutiennent. Je remercie les quelques 100 000 membres, donatrices et donateurs qui relèvent avec nous les défis globaux pour plus de justice. Je remercie les cantons et les communes qui continuent à s'engager

pour la coopération au développement malgré une situation financière souvent tendue. Je remercie les fondations privées et les institutions publiques de développement comme la DDC, le SECO et le Service Liechtensteinois de Développement pour leur collaboration et l'accompagnement critique de notre travail.

Les Objectifs de développement durable de l'ONU apportent une réponse convaincante de grande ampleur aux défis. Ban Ki-moon les a qualifiés d'«acquis remarquable» de la communauté internationale. Dans son discours devant l'Assemblée générale des Nations Unies, Simonetta Sommaruga, alors notre présidente, a souligné que «le développement durable n'est en fin de compte possible que si toute la communauté internationale (...) va dans la même direction.» Son avertissement lancé au monde politique et à la société civile est justifié, car en matière de politique de développement, les grands projets sont souvent enfouis dans des tiroirs.



© Michèle Lumma

Elmar Ledergerber
Président
d'HELVETAS Swiss Intercooperation

En Suisse aussi il existe, sur ce plan, des signes préoccupants. Peu de semaines après l'adoption solennelle des Objectifs de développement durable, le Conseil national et le Conseil des États ont décidé de réduire de 115 millions le budget pour la coopération au développement. Mais dans un Parlement qui a glissé à droite lors des votations d'automne, ce budget devrait être soumis à une pression plus forte encore. Un premier débat sur ce point est attendu en été 2016, lorsque le nouveau crédit-cadre pour l'aide au développement sera négocié.

Helvetas s'élève contre la réduction de la solidarité et ne cessera de rappeler aux responsables les promesses internationales faites. Il s'agit d'une mission majeure de toute organisation de développement.

APPRENDRE DES RÉUSSITES

Lorsque des projets de développement performants sont pris en compte dans des programmes étatiques d'un pays partenaire, leur impact dépasse largement le cadre local. C'est pourquoi HELVETAS Swiss Intercooperation recherche le contact avec des institutions étatiques et des autorités. Également lors de catastrophes naturelles et de questions liées à la sécurité.

La coopération au développement est efficace! Cela m'a été montré à Jalal Abad, dans le sud du Kirghizistan. J'ai eu l'occasion là-bas de parler avec des petits paysans qui, depuis l'effondrement de l'Union soviétique, gèrent des exploitations de la taille d'un demi-hectare. Helvetas a permis à une ancienne usine de conserves de l'époque soviétique de fonctionner à nouveau et a organisé des canaux de distribution vers les consommateurs des villes. Cette entreprise florissante est devenue un acheteur fiable pour les paysans de la région qui, grâce à une formation continue en agriculture, à des conseils en gestion d'entreprise et à l'obtention de petits crédits, ont pu atteindre une prospérité modeste mais solide. Dans leurs serres, ils produisent aujourd'hui trois fois plus de tomates, de concombres et de salades que quelques années auparavant. Par ailleurs, leur alimentation est plus diversifiée. Ils investissent dans leurs fermes, et leurs enfants vont dans des écoles secondaires.

Le projet a aussi influencé la politique de développement du Kirghizistan. Aujourd'hui, le ministère de l'agriculture a créé dans la capitale, Bishkek, un centre pour la promotion des serres et l'irrigation goutte à goutte.

Dans nos programmes, nous créons de plus en plus souvent les liens entre les paysannes et paysans et la mise en place d'un environnement légal propice au développement. Au Honduras, le ministère de l'éducation a repris dans son programme une idée tirée de nos projets, à savoir la

formation des élèves du secondaire pour devenir des petits entrepreneurs. Et au Bénin, notre projet pilote a incité le ministère de l'éducation à former les personnes enseignant dans des écoles rurales, n'ayant souvent aucun cursus professionnel, et à les reconnaître formellement comme enseignants du primaire.

Le séisme au Népal, qui a causé la mort de plus de 8000 personnes et a détruit les moyens d'existence de centaines de milliers de familles, a été un grand défi pour Helvetas. Immédiatement après les secousses sismiques du 25 avril, nos collaborateurs ont commencé à organiser les premières mesures d'aide d'urgence. Ils ont pu compter sur nos réseaux éta-

blis de longue date et sur des partenaires de confiance. Sur Internet et dans les médias suisses, ils ont raconté leurs incroyables expériences et ont contribué ainsi à déclencher en Suisse une vague de solidarité pour le Népal.

Les événements dramatiques sont une rupture pour tous les programmes touchés. Trop souvent, ils nous démontrent – littéralement dans le cas du Népal – que le sol sous nos pieds n'est peut-être pas aussi stable que nous le pensons. Rien que l'année dernière, il s'est produit dans nos pays partenaires vingt catastrophes souvent dues au climat, qui ont causé beaucoup de souffrance et de misère, mais qui ont rarement fait les titres des journaux suisses. Dans de nombreux pays, la situation en matière de sécurité s'est détériorée, pour des raisons politiques et aussi parce que le manque de perspectives économiques et les fortes inégalités sociales poussent toujours plus de jeunes hommes vers la criminalité.

La coopération au développement est devenue plus difficile dans un grand nombre de nos pays partenaires. Des régimes autoritaires tendent à contrôler notre travail toujours plus étroitement. Au Mali et au Burkina Faso, il a été, pendant un certain temps, directement mis à mal par les tentatives de putsch. Les collaborateurs et leurs familles sont menacés par des criminels. Nous avons réagi à cette situation, d'une part avec des concepts d'aide d'urgence dans les pays particulièrement menacés et, d'autre part, en prenant des mesures de sécurité renforcées.



© Maurice K. Grüng

Melchior Lengsfeld
Directeur
d'HELVETAS Swiss Intercooperation



© HELVETAS Swiss Intercorperation

Développement performant. Quand l'irrigation goutte à goutte et les serres sont aussi encouragées par le gouvernement kirghize.

En 2015 la cohésion reliant tous nos programmes internationaux dans des moments particulièrement dramatiques a été, pour moi, émouvante et magnifique. Des messages solidaires et des dons généreux de la part de collaborateurs travaillant dans les autres pays en ont témoigné.

Deux accords internationaux donnent de l'espoir. Les Objectifs de développement durable de l'ONU – l'Agenda 2030 – et l'accord sur le climat à Paris ont le potentiel de faire avancer de manière décisive la politique de développement et climatique ces prochaines années. L'Assemblée générale de l'ONU à New York a fixé un cadre global pour vaincre la pauvreté dans le monde en adoptant l'Agenda 2030. Les attentes économiques, sociales et écologiques ont pour la première fois été regroupées dans un catalogue d'objectifs clairs. Les États ne se sont pas seulement engagés à mettre des fonds à disposition, mais aussi à modifier leur modèle de consommation et la répartition de la richesse. À peine trois mois plus tard, à la Conférence de Paris sur le climat, les représentants de presque tous les pays du monde ont, de manière surprenante et réjouissante,

clairement décidé de tout faire pour maintenir le réchauffement climatique sous la barre critique des 2° Celsius.

Nous savons qu'avec la simple signature d'un accord rien n'est encore gagné. Pour que les mots soient suivis d'actes, la société civile doit garder l'œil ouvert sur les politiques. C'est pourquoi nous soutenons, dans nos pays de projets, les organisations de la société civile pour qu'elles puissent revendiquer leurs droits et le respect des promesses qui ont été faites.

Les deux accords revêtent pour nous en Suisse une grande importance, car nous consommons quatre fois notre quotité des ressources disponibles au niveau mondial. C'est pourquoi Helvetas s'engage également en Suisse dans la politique climatique et de développement. Nous soutenons des pétitions et les initiatives comme l'initiative pour des multinationales responsables, qui oblige les entreprises à respecter, aussi à l'étranger les droits humains fondamentaux. Dans le cadre d'actions de rue et dans notre magazine «Partenaires», nous abordons des sujets liés au développement. Notre exposition itinérante «Nous mangeons le

monde», qui a remporté un franc succès, a séduit jusqu'à présent plus de 77 000 visiteurs, dont beaucoup d'écoliers. Elle a sensibilisé de nombreuses personnes à ce qu'elles peuvent faire, en tant que citoyens et consommateurs, pour contribuer à un monde plus juste. C'est pourquoi nous considérons cette exposition comme un investissement dans la formation pour un avenir plus durable et pacifique.

En raison des flux migratoires et des menaces terroristes, les conséquences de la pauvreté se manifestent désormais davantage dans les pays riches industrialisés. Une raison suffisante d'être unis. Nous sommes la première génération à avoir entre les mains l'éradication de la misère dans le monde.

Se référer inutilement à un passé idéal imaginaire et un impossible repli sur soi ne nous font pas avancer. Ce dont nous avons besoin, c'est d'agir ensemble de manière solidaire pour un futur plus juste pour tous. Je vous remercie de façonner ce futur avec nous en tant que donatrice ou donateur, représentant d'une fondation privée ou d'une institution publique.

LES PROGRAMMES

INTERNATIONAUX 2015

La présentation donne un aperçu des programmes dans les 32 pays partenaires d'HELVETAS Swiss Inter-cooperation. Les chiffres correspondent à la situation au 31 décembre 2015.

AMÉRIQUE LATINE/CARAÏBES

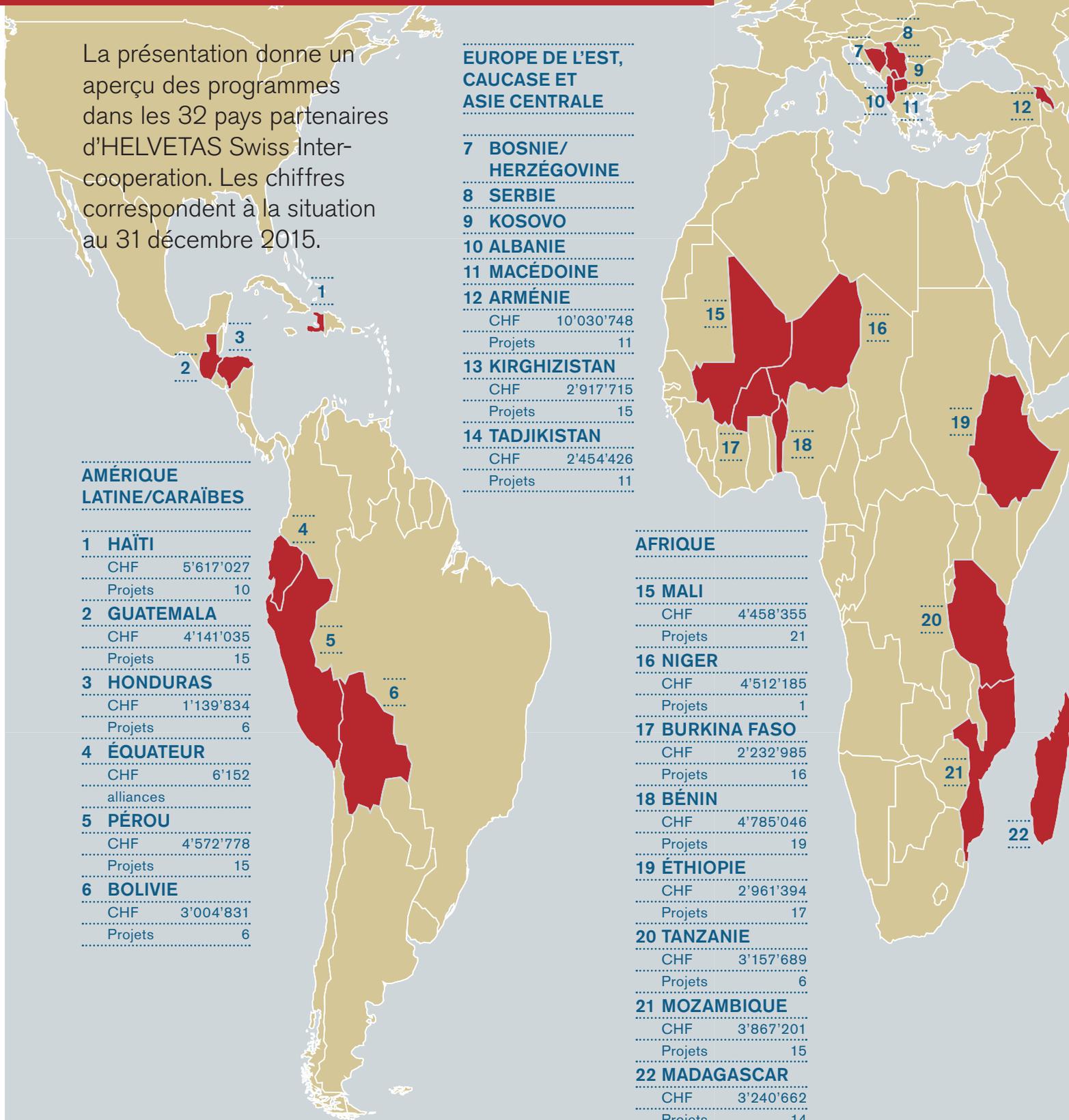
1 HAÏTI	CHF 5'617'027	Projets 10
2 GUATEMALA	CHF 4'141'035	Projets 15
3 HONDURAS	CHF 1'139'834	Projets 6
4 ÉQUATEUR	CHF 6'152 alliances	
5 PÉROU	CHF 4'572'778	Projets 15
6 BOLIVIE	CHF 3'004'831	Projets 6

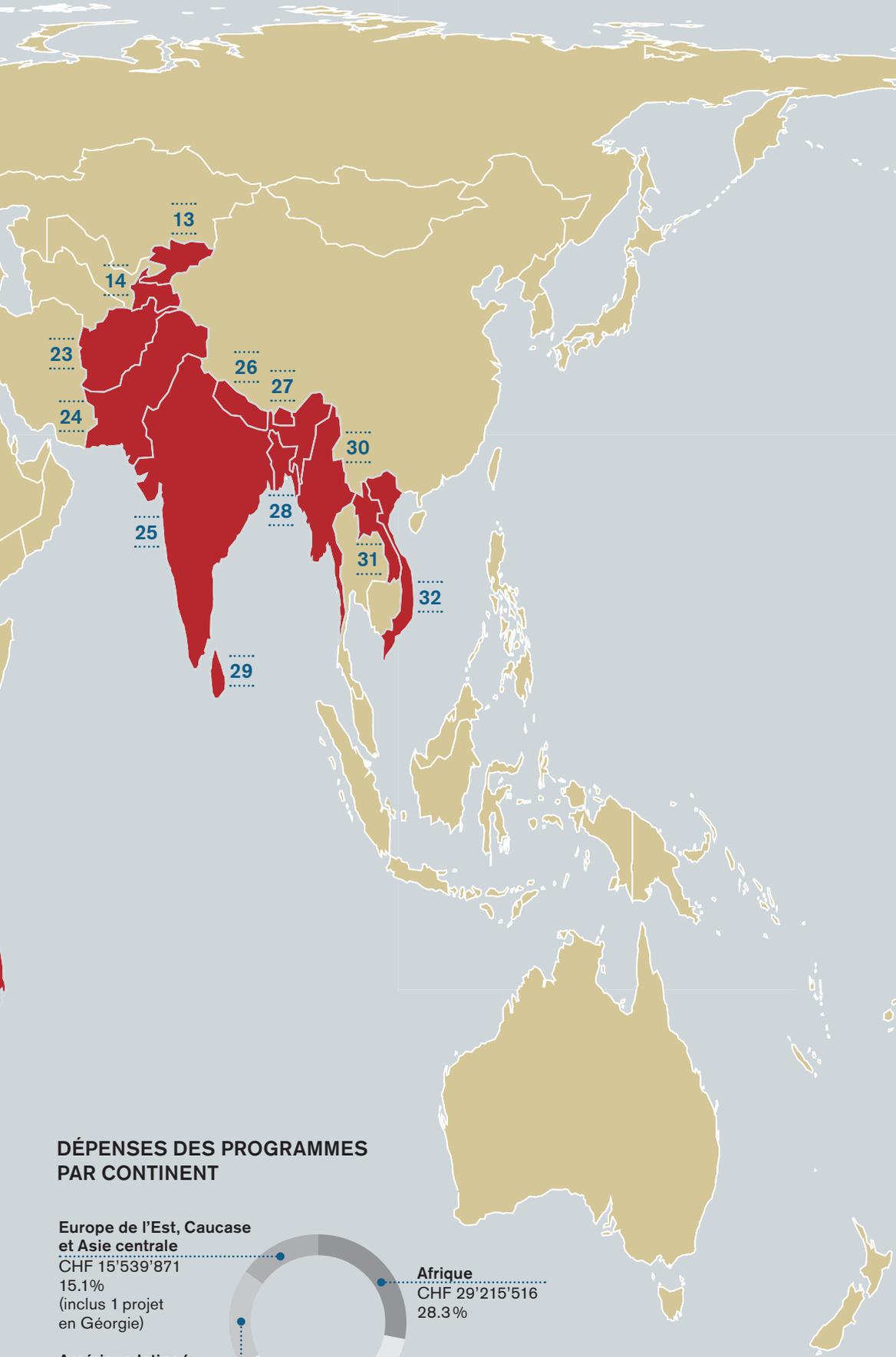
EUROPE DE L'EST, CAUCASE ET ASIE CENTRALE

7 BOSNIE/HERZÉGOVINE		
8 SERBIE		
9 KOSOVO		
10 ALBANIE		
11 MACÉDOINE		
12 ARMÉNIE	CHF 10'030'748	Projets 11
13 KIRGHIZISTAN	CHF 2'917'715	Projets 15
14 TADJIKISTAN	CHF 2'454'426	Projets 11

AFRIQUE

15 MALI	CHF 4'458'355	Projets 21
16 NIGER	CHF 4'512'185	Projets 1
17 BURKINA FASO	CHF 2'232'985	Projets 16
18 BÉNIN	CHF 4'785'046	Projets 19
19 ÉTHIOPIE	CHF 2'961'394	Projets 17
20 TANZANIE	CHF 3'157'689	Projets 6
21 MOZAMBIQUE	CHF 3'867'201	Projets 15
22 MADAGASCAR	CHF 3'240'662	Projets 14





ASIE

23 AFGHANISTAN

CHF 8'910'534

Projets 7

24 PAKISTAN

CHF 3'819'681

Projets 11

25 INDE

CHF 29'308

alliances

26 NÉPAL

CHF 12'646'391

Projets 43

27 BHOUTAN

CHF 1'386'427

Projets 12

28 BANGLADESH

CHF 5'291'775

Projets 13

29 SRI LANKA

CHF 804'973

Projets 5

30 MYANMAR

CHF 1'100'006

Projets 3

31 LAOS

CHF 3'150'908

Projets 6

32 VIETNAM

CHF 2'166'265

Projets 10

JETER DES PONTS

Ce sont des spécialistes népalais et pas européens qui ont transmis en Éthiopie les connaissances techniques requises pour construire des ponts suspendus. En 2015, HELVETAS Swiss Intercooperation a réalisé 62 projets dans le domaine de l'eau et des infrastructures, en investissant 19'786'445 CHF.

ÉTHIOPIE: FORMATION PAR LE NÉPAL

Là où un pont est construit, la vie change. Les déplacements quotidiens deviennent plus sûrs et plus courts pour les gens. Des entreprises artisanales, des restaurants de rue et des marchés voient souvent le jour aux têtes de pont. En outre, les comités chargés de l'entretien des ponts font souvent germer le développement de la société civile. Les communautés commencent à organiser la vie publique et à se faire entendre des autorités. «Il n'existe aucun autre projet de développement qui touche aussi directement autant de personnes en aussi peu de temps», a estimé l'expert suisse Toni Hagen, qui, il y a plus de 50 ans, a conseillé l'État népalais dans ses plans de développement et suit depuis lors les progrès du programme de construction de ponts d'Helvetas.

Les ponts suspendus sont devenus au Népal un symbole important de la coopération suisse au développement: solides, sociétaux et avantageux. Aujourd'hui, la planification et la construction sont entièrement en mains népalaises. Des ingénieurs népalais dessinent les ponts. Des contremaîtres népalais organisent les chantiers. Des ouvriers népalais coulent les fondations et ce sont les futurs utilisateurs népalais des villages environnants qui procurent les pierres, le gravier ainsi que le sable, et aident vigoureusement à la construction des ponts.

Cette réussite exemplaire a trouvé son prolongement en Éthiopie. Après qu'Helvetas et le service des routes népalais

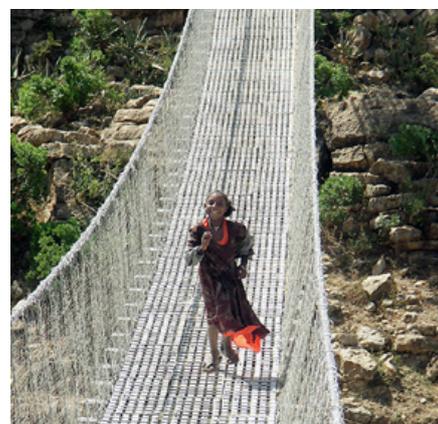


Transmettre des connaissances.
Du Sud pour le Sud.

eurent convenu de la construction de neuf ponts pionniers, ce sont des experts népalais, et pas européens, qui se sont rendus en Éthiopie pour y former des spécialistes en construction de ponts. En seulement deux ans, ils sont parvenus à former une équipe de constructeurs de ponts éthiopiens.

Tesfaye Mulat est l'un d'entre eux. «Je veux faire avancer mon pays et moi aussi», déclare-t-il. Après avoir suivi une formation informelle de maçon, il a appris des experts népalais comment concevoir la construction d'un pont, utiliser un théodolite et organiser le déroulement du travail.

70 ponts ont été construits en Éthiopie depuis 2009, six d'entre eux en 2015. Et onze autres sont en cours. «La coopéra-



Comblent les fossés. En Éthiopie comme au Népal.

tion Sud-Sud est un très beau concept, mais sa mise en œuvre n'est pas toujours simple», explique Martin Fischler, coordinateur du programme pour l'Éthiopie au bureau bernois d'Helvetas. «Elle a fonctionné dans le cadre du programme de construction de ponts en Éthiopie de par la nécessité car dans ces deux pays, de nombreux villages sont coupés des centres par des cours d'eau et des gorges, et parce que les techniciens ont accompli leur travail avec un grand sens du concret.»



© Hanspeter BUNDI

«Beaucoup de gens dans les campagnes lointaines ont le sentiment de peiner pour rien. Mais lors de la construction d'un pont, ils voient que leurs efforts valent la peine.»

Tesfaye Mulat, 32 ans, participe depuis six ans au programme de construction de ponts d'Helvetas Éthiopie

2.6 mrd.

de personnes
ont pu accéder à l'eau
potable ces
25 dernières années.

335'421

personnes ont
pu accéder à l'eau potable
et/ou des installations
sanitaires en 2015 grâce
à Helvetas.

1'296'228

personnes ont
obtenu un meilleur accès
aux écoles, aux
hôpitaux et aux marchés
régionaux en 2015.

SERVICE DE CONSEILS: DES APPROCHES INNOVANTES POUR L'EAU POTABLE

Il y a cinq ans, huit organisations suisses de développement fortement axées sur l'eau potable et l'assainissement, parmi elles Helvetas, se sont regroupées pour former un consortium pour l'eau. Celui-ci est une plate-forme extraordinaire pour encourager l'échange de connaissances ainsi qu'un modèle de coopération très prometteur. En tant que coordinatrice, Daya Moser fait le lien depuis 2014 entre les huit ONG, leurs vingt projets dédiés à l'eau dans dix pays, les trois conseillers régionaux et la DDC pour le financement. Les résultats de ces projets sont résumés et disponibles en ligne (waterconsortium.ch). En plus des rencontres régulières en Suisse, Daya Moser organise des ateliers régionaux dans lesquels les équipes de projets étudient des approches innovantes. Des ateliers ont eu lieu au Mozambique, au Togo et au Népal en 2015.



Daya Moser,
détentrice d'un
master en sciences
de l'environne-
ment de l'EPF de
Zurich, dirige un
projet de recherche
sur le traitement
des boues fécales
et des déchets
des marchés au

Ghana. Elle travaille depuis 2003 dans la coopération au développement. Elle est également conseillère dans le domaine de l'eau et de l'assainissement.

UNE ALIMENTATION VARIÉE

Dans le nord du Laos, des familles de paysans se sont libérées de la dépendance d'une production pour l'exportation et accordent davantage d'importance à une alimentation équilibrée pour eux-mêmes. En 2015, HELVETAS Swiss Intercooperation a réalisé 100 projets dans le domaine de l'agriculture et du marché, en investissant 28'279'781 CHF.

LAOS: UN JARDIN POTAGER POUR UNE MEILLEURE SANTÉ

«J'ai appris à cuisiner de manière variée, et cela profite à mes enfants», explique Phout Boungthip, 20 ans, à Keo Chiya, en montrant ses deux petits garçons, Tovanh qui a trois ans et Sikham, le plus jeune. Pendant un mois elle a noté chaque jour ce qu'elle cuisinait pour sa famille et a observé avec attention la réaction de ses enfants. «Depuis que je cuisine différents plats, ils mangent davantage et avec plus de plaisir, dit-elle. Et ils semblent en meilleure santé.» La conseillère technique du projet confirme les observations de la jeune mère.

Keo Chiya est un petit village situé dans le nord du pays, dans une région isolée et pauvre. Lorsqu'une équipe laotienne d'Helvetas a visité le village, elle a remarqué que les enfants avaient le teint pâle et étaient trop petits pour leur âge. À la question de savoir ce qu'ils mangeaient, les mères répondirent: «Du riz ... des patates douces ... un peu de légumes ... rarement un peu de viande.»

En se concentrant auparavant sur la culture intensive du maïs pour les marchés vietnamiens et chinois, comme le gouvernement l'exigeait, les familles des paysans avaient négligé d'autres cultures. Les sols se sont appauvris. Avec l'équipe de conseillers laotiens d'Helvetas, les familles paysannes ont cherché des possibilités de générer un revenu à partir d'autres produits. Les secteurs existants comme le tissage, les fruits et l'engraissement de bétail ont été améliorés, et

de nouvelles activités ont été introduites comme la pisciculture et l'élevage de vers à soie. Par ailleurs, les femmes ont aménagé des jardins familiaux dans lesquels elles cultivent des légumineuses et de l'arachide pour leur propre usage, ainsi que des légumes comme des potirons, des oignons, des carottes ou de l'ail.

Phout Boungthip a aussi aménagé son propre jardin. Dans le cadre de cours de cuisine elle a appris à intégrer dans ses plats des produits peu utilisés jusqu'alors. Le riz est enrichi de chair de potiron et d'arachides. Les légumes composent avec d'autres légumes des soupes ou des salades. En plus des aspects pratiques, les femmes apprennent dans ces cours qu'une alimentation équilibrée ne contient pas seulement des hydrates de carbone mais aussi des vitamines et des minéraux. Des tableaux d'alimentation simples sont désormais affichés dans de nombreux foyers.

En très peu de temps, la nouvelle orientation agricole a permis d'améliorer sensiblement et visiblement la santé et la qualité de vie de 8000 personnes dans 18 villages. La spirale de la misère, de la mauvaise alimentation, de la maladie et de la résignation a été initialement brisée. Afin que les changements perdurent et aient un impact au-delà de la région en tant que modèle, une formation est également dispensée aux fonctionnaires des administrations locales et régionales dans le cadre du programme. Ainsi ils



En bonne santé. Nouvelles idées dans les champs ...



... et dans la cuisine.

commencent à mieux appréhender la responsabilité qu'ils détiennent pour l'amélioration des conditions de vie dans les villages, et faire avancer la région devient toujours plus pour eux une fierté.



«J'ai maintenant un jardin avec des épinards aquatiques et d'autres légumes à feuilles, des oignons et des carottes. Cela nous fait du bien à tous! Nous avons à manger, mes enfants ne sont plus aussi maigres et ils sont en meilleure santé.»

Phout Bounghthip, 20 ans, mère de deux enfants à Keo Chiya, Laos

© Patrick Roth

2900

calories en moyenne par jour sont à la disposition de chaque personne, 6% de plus qu'il y a 15 ans.

525'993

personnes ont découvert de meilleures méthodes de production en 2015 grâce à Helvetas

263'180

personnes ont pu, grâce à Helvetas, suivre des cours pour mieux commercialiser leurs produits.

SERVICES DE CONSEILS: APPRENDRE PAR L'EXPÉRIENCE

Dix ans après qu'Helvetas ai lancé la culture biologique du coton en Afrique de l'Ouest et en Asie centrale, Ruedi Lüthi dirige, à la demande du SECO, l'analyse des expériences réalisées. La culture bio a été positive pour l'environnement sans restrictions au Mali, au Burkina Faso, au Tadjikistan et au Kirghizstan: la santé des paysans et des sols s'est sensiblement améliorée. Grâce à la production biologique, il a été possible de diminuer de 50% l'émission de CO2, comparé à la production conventionnelle. Sur le plan économique, le coton bio a connu plus de succès en Asie centrale qu'en Afrique de l'Ouest. En Afrique, de puissantes agences de commercialisation para-étatiques se montrent peu intéressées à encourager la culture bio, et créer des entreprises bio rentables s'est révélé plus difficile que prévu.



Ruedi Lüthi, agronome diplômé de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires à Zollikofen, a encadré durant vingt ans des projets au Vietnam,

au Laos et au Bhoutan pour Helvetas. Après avoir travaillé durant cinq ans dans le secteur privé, il est depuis 2015 co-responsable de l'équipe d'experts «Agriculture et économie rurale».

DIVERSITÉ

Sur le haut plateau bolivien, les paysannes et paysans adaptent leur production aux nouvelles et difficiles conditions climatiques. En 2015, HELVETAS Swiss Intercooperation a réalisé 55 projets pour l'environnement et le climat en investissant 12'064'797 CHF.

BOLIVIE: CONTRIBUTIONS À UNE AGRICULTURE RÉILIENTE

Les nuits de gel sont devenues plus froides et il grêle plus souvent. Les périodes de pluie sont moins prévisibles et moins longues. C'est ainsi que se manifeste le changement climatique sur l'altiplano bolivien. Amalia Valeriano sait que les paysannes et les paysans ne peuvent pas l'arrêter. Amalia est l'une des femmes les plus jeunes à prendre des initiatives à Jankosaya, un village isolé situé à 3950 m d'altitude. Elle sait qu'une mauvaise récolte peut plonger dans la misère des familles, des villages ou des régions. Avec d'autres paysannes et paysans de l'altiplano, elle recherche des solutions pour permettre à sa communauté d'amortir le mieux possible les conséquences de tels phénomènes choquants.



© Jean Pierre Grandjean

Adaptation. Des variétés adaptées à la sécheresse et au gel.

Les spécialistes ont un nom pour cela: résilience. Il n'y a pas que les corps ou les écosystèmes, mais aussi les collectivités humaines qui peuvent développer une résistance contre les crises économiques ou les catastrophes environnementales. Dans les anciennes sociétés essentiellement rurales, la résilience reposait sur une longue expérience. Quiconque cultivait le sol veillait à planter en même temps plusieurs variétés du même fruit, à donner au sol le temps de se régénérer et à lui apporter les nutriments nécessaires. Ce savoir tend de plus en plus à se perdre.

Les conseillers d'Helvetas aident les familles paysannes à réactiver leur ancien savoir et à se familiariser en parallèle avec de nouvelles méthodes agricoles.

Elles recréent la rotation des cultures et fabriquent du compost, du fumier de plantes et des pesticides naturels. Elles diversifient leur production et cherchent les possibilités de vendre leurs produits à de meilleurs prix.

Le quinoa, une plante cultivée depuis des millénaires sur l'altiplano, joue un rôle important dans ce processus. La petite graine, appelée aussi riz inca, est riche en protéines. Le quinoa était un élément central de l'alimentation dans le passé. Avec la modernité, dont les répercussions ont aussi touché les communautés Aymara et Quechua, le quinoa a été de moins en moins semé et mangé. Cependant, dans les pays industrialisés,

les consommateurs ont découvert cette graine précieuse et les prix du marché ont augmenté. Comme les valeurs et les traditions indigènes ont trouvé un nouvel essor au même moment, l'intérêt pour le quinoa.

Cela joue un rôle important dans le cadre du projet d'agriculture résiliente. Amalia Valeriano et quelques autres paysannes de Jankosaya ont testé six variétés de quinoa et choisi la Jacha Grano, qui donne une bonne récolte même que le temps de maturation est court. Comme la plupart des paysans ont agrandi les surfaces qu'ils cultivent, leurs récoltes sont aujourd'hui suffisantes pour nourrir les familles et aussi vendre du quinoa.



«Nous ne savions presque plus comment cultiver le quinoa. Mais maintenant nous avons à nouveau nos propres semences et le quinoa a retrouvé sa place dans notre alimentation.»

Amalia Valeriano, 34 ans, paysanne à Jankosaya sur l'altiplano bolivien

© Jean Pierre Grandjean

800 mio.

de personnes vivant dans des villes et des banlieues cultivent une partie de leurs propres produits alimentaires.

321'525

hectares de terre ont été cultivés selon de nouvelles méthodes protégeant les ressources naturelles en 2015 grâce à Helvetas.

185'929

paysannes et paysans se sont préparés en 2015 à faire face au changement climatique et à la sécheresse.

SERVICE DE CONSEILS: GÉRER LES RISQUES NATURELS

Les inondations de mai 2014 dans les Balkans ont été les pires depuis 120 ans. Elles ont aussi touché dans le nord-est de la Bosnie-Herzégovine les partenaires d'un projet d'Helvetas pour promouvoir le commerce local et la création d'emplois. Avec le soutien de la DDC, Eveline Studer a conseillé les autorités communales et des entreprises privées sur la gestion des risques naturels. À l'aide d'exemples concrets, les communes et les entreprises ont compris que de nombreux coûts cachés résultent des baisses de production. Et que les dégâts causés par des petites inondations pouvaient être plus importants que ceux d'une inondation spectaculaire. Bien que leurs moyens soient limités, les entreprises privées et les communes se sont déclarées motivées à investir plus dans des mesures de protection simples et d'entretien pour diminuer les risques futurs.



Eveline Studer, détentrice d'un master en sciences et ingénierie de l'environnement de l'EPFL a mené des interventions en Géorgie/ Arménie, en Bolivie, au Bangladesh, au Honduras, en

Espagne et au Burkina Faso. Elle a rejoint Helvetas en 2014. Eveline Studer est conseillère en matière de prévention des catastrophes et de gestion des risques naturels au sein de l'équipe Environnement & climat.

DEUXIÈME CHANCE

Dans le Bénin rural, les enfants qui ont quitté prématurément l'école – le plus souvent par la décision de leur famille – peuvent rattraper la formation primaire dans de nouveaux centres scolaires informels. En 2015, HELVETAS Swiss Intercooperation a réalisé 26 projets dans le domaine de l'éducation en investissant 13'390'676 CHF.

BÉNIN: RATTRAPER LES ANNÉES D'ÉCOLE MANQUÉES

Le Bénin dépense pour l'éducation à peu près autant que la Suisse, soit 5,3% du produit national brut. Ce chiffre surprenant montre principalement que les autorités du Bénin ont reconnu l'importance de l'éducation et déploient beaucoup d'efforts pour rattraper leur retard vis-à-vis des pays voisins. Le nombre d'écoliers à l'école primaire augmente chaque année de 5 à 6%. Deux tiers des jeunes entre 15 et 24 ans savent lire et écrire. Pour l'ensemble de la population adulte, le chiffre est de 38%.

L'enseignement laisse à désirer au Bénin, en particulier dans l'école primaire. Seule la moitié du personnel enseignant a reçu une formation pédagogique. Les autres sont des «enseignants communautaires», qui sont employés dans les villages par la population. Ils enseignent dans des classes comprenant en moyenne 44 enfants (!). Jusqu'à 30% des enfants n'ont pas de place assise dans les salles. 47% des enfants quittent l'école avant la 6^e année, souvent par décision de leurs parents qui ont besoin de bras pour travailler dans les champs ou à la maison. L'arrêt de l'école est bien plus fréquent chez les filles que chez les garçons, et plus courant à la campagne que dans les villes.

À la demande de la DDC, Helvetas, en collaboration avec Solidar Suisse, a développé un programme permettant aux enfants qui ont quitté l'école de rattraper la matière de six classes primaires en

dehors du système scolaire. Ce sont les autorités locales qui prennent l'initiative de construire de telles écoles et c'est la population locale qui réalise le petit bâtiment. Avec le soutien financier suisse, les enseignants sont formés et du matériel pédagogique est élaboré. Jusqu'à présent, 54 écoles de ce type ont été construites et 2167 enfants et jeunes y étaient inscrits en 2015. Grâce à un programme scolaire dense, ils peuvent apprendre les matières enseignées en quatre ans au lieu de six. En plus des heures d'école, ils sont préparés à apprendre un métier manuel une fois l'école finie. Chaque centre scolaire a son jardin, sa cantine et des latrines. De nouveaux puits ont été creusés dans le cadre de 22 écoles.

56% des enseignants étaient des jeunes femmes en 2015. Il s'agit là d'un chiffre exceptionnel pour le Bénin, où les filles sont parfois nettement minoritaires à tous les niveaux de la scolarité. Particulièrement dans les campagnes, de nombreux parents sont sceptiques quant à l'envoi de leurs enfants à l'école, notamment parce qu'ils constatent qu'ils n'y apprennent pas grand-chose. Lafio Arouna, un paysan dont la fille va au centre scolaire de Sinendé, connaît ce doute. «Je dis à tous les parents qu'il doivent envoyer leurs enfants dans le nouveau centre, explique-t-il à une collaboratrice du programme. Ils vous respecteront en allant dans cette école. Ils y apprennent ce dont ils ont besoin pour mener leur vie. Voilà ce que je

dis aux parents.» Le fait que l'enseignement soit dispensé aux enfants dans la langue locale et que le matériel scolaire soit aussi dans cette langue a suscité une grande confiance chez les parents.

Ces prochaines années, Helvetas va s'employer à faire connaître dans d'autres régions ce modèle performant qui offre une seconde chance et à l'intégrer dans la stratégie nationale d'éducation. Un premier pas a déjà été effectué: en s'appuyant sur les expériences faites dans le cadre du projet d'Helvetas. Le ministère de l'éducation a commencé à former les «enseignants communautaires» et à les reconnaître comme enseignants.



Faim d'apprendre. Quand les écoles sont en couverture.



© Herman Akereleko

«J'aime mon école car on ne me frappe pas et aussi parce que j'ai à manger. J'apprends à lire dans ma langue.»

Soudick Soule, 12 ans, écolier au centre scolaire Barka à Goua, Bénin

86 %

des adultes savent lire et écrire, 10 points de pourcentage de plus qu'il y a 25 ans.

37'907

jeunes ont pris en main leur formation professionnelle en 2015.

45'206

écolières et écoliers ont suivi une école primaire en 2015 grâce à Helvetas.

SERVICE DE CONSEILS: FORMATION PROFESSIONNELLE AU KOSOVO

Des dizaines de milliers de jeunes cherchent du travail au Kosovo. Beaucoup d'entre eux échouent en cela parce qu'ils n'ont appris aucun métier ou que la formation professionnelle officielle ne comporte pas suffisamment de pratique. Dans le cadre de deux projets, Helvetas permet à des jeunes de toutes les origines ethniques de suivre un apprentissage simple ou de compléter leur formation par un volet pratique. Cela n'est possible que si le secteur privé collabore. Les petites et moyennes entreprises peuvent proposer des places à des jeunes pour qu'ils acquièrent une expérience concrète dans leur métier. Katharina Walker conseille les responsables et vérifie avec eux les processus et les résultats. Elle organise des ateliers au cours desquels les participants peuvent lancer de nouvelles idées pour l'organisation des cours.



Katharina Walker, titulaire d'un MA en Relations internationales, travaille dans la coopération au développement depuis 2009. Elle a rejoint Helvetas en 2014. Au sein de l'équipe

d'experts pour l'éducation et la formation professionnelle, elle chargée en particulier des questions liées à la collaboration avec le secteur privé.

AU BÉNÉFICE DU CITOYEN

Un quart de siècle après l'effondrement du communisme, les citoyennes et citoyens d'Albanie commencent à retrouver confiance dans l'État. En 2015, HELVETAS Swiss Intercooperation a réalisé 68 projets dans le domaine de la démocratie et de la paix en investissant CHF 20'007'424.

ALBANIE: AVANCE TECHNOLOGIQUE DANS L'ADMINISTRATION LOCALE

Âgée de 41 ans, Alma Kurti gère une maison de retraite privée dans la ville de Shkodra, dans le nord de l'Albanie. Mais elle ne déborde pas de joie quand elle parle de son entreprise et des autorités. Ils n'ont aucun concept pour répondre au nombre croissant des personnes âgées. Pour sa maison de retraite, Alma reçoit ni subvention ni allègements fiscaux, et faute de formation existante, il est difficile de trouver du bon personnel soignant. Malgré tout, elle envisage l'avenir avec optimisme. Notamment parce qu'elle peut déceler des changements positifs dans l'État et l'administration.

De 1944 à 1991, le parti communiste a totalement isolé le pays et lui a imposé un communisme austère et axé sur le stalinisme. L'Albanie était rigoureusement centralisée, les citoyennes et citoyens avaient une attitude distante, voire hostile vis-à-vis de l'État. Avec l'effondrement du socialisme en Europe de l'Est, le parti communiste a perdu sa puissance, mais ce n'est seulement que depuis quelques années que la crise étatique et de confiance a pu être surmontée.

À la demande de la DDC, Helvetas accompagne la décentralisation des structures étatiques. Les autorités ont commencé à mieux assumer leurs engagements vis-à-vis de la population. Par le biais de consultations, elles prennent connaissance de l'opinion de la société civile. Elles communiquent et expliquent

leurs décisions de manière plus transparente. Les procédures administratives sont devenues plus cohérentes et simples. Grâce à une réforme de l'administration en 2015, qui a réduit de 373 à 61 le nombre des communes, les services publics se sont professionnalisés. La distance entre les autorités et la population s'est réduite et les contacts avec l'administration se sont facilités. Les fonctionnaires des nouvelles unités se considèrent de plus en plus comme des prestataires de services pour la population.

Les «one stop shops» présents dans toutes les communes, où les citoyennes et citoyens peuvent directement contacter ministères et autorités sont un signe visible de cette nouvelle mentalité. Ils peuvent par exemple au même guichet obtenir un acte de naissance, demander un permis de construire ou contacter le Ministère de la santé dans la capitale, Tirana. Helvetas a contribué de manière décisive à l'introduction de tels «one stop shop». Grâce à la numérisation de plus de 60 services, Helvetas a fait avancer l'administration électronique. La transparence et l'efficacité ont été encouragées de façon décisive.

«Avant je devais frapper à la porte de nombreux bureaux et contacter plusieurs fonctionnaires quand j'avais besoin d'un seul renseignement, d'un formulaire ou d'une autorisation», explique Alma Kurti. «Aujourd'hui, je peux tout régler dans le



Transparent. Pas de place pour les magouilles.



En réseau. La capitale à la porte.

nouveau shop.» Elle qui n'a jamais pensé à quitter la ville ou son pays quand les temps étaient difficiles, voit depuis deux ans son optimisme et sa persévérance récompensés et renforcés.



© Stead Cerna

«C'est étonnant de voir tout ce qui a changé ces deux dernières années. La communication avec les citoyennes et citoyens est devenue meilleure, et l'administration est plus transparente qu'avant.»

Alma Kurti, 41 ans, directrice de sa maison de retraite à Shkodra, dans le nord de l'Albanie

11'110

femmes siègent dans des parlements, soit 22,7% de tous les députés et deux fois plus qu'en 1990.

395'201

personnes ont suivi des cours de démocratie, d'administration et de droits civiques en 2015 grâce à Helvetas.

2'910

plans de développement ont été élaborés de façon participative en 2015 grâce à Helvetas.

SERVICE DE CONSEILS: EMPÊCHER LES CONFLITS – ENCOURAGER LA PAIX

Helvetas est aussi présente dans les régions minées par les conflits, comme par exemple l'Afghanistan. Pour travailler dans de telles situations, Helvetas a élaboré, avec d'autres organisations, un modèle comprenant trois étapes. Les collaborateurs et les personnes concernées désignent en premier les tensions existantes et les scénarios possibles de paix. Toutes les personnes concernées vérifient ensuite les éléments du projet pouvant avoir un impact – positif ou négatif – sur les tensions et les conflits. Finalement, des mesures concrètes sont élaborées pour adapter au mieux le projet au contexte. Esther Marthaler a dirigé l'élaboration du modèle en trois étapes. Il est notamment utilisé par l'ONU pour ses cours en ligne de sensibilisation aux conflits.



Esther Marthaler, lic.phil en anthropologie sociale et communication, a fait de longs séjours en Indonésie, Vietnam et Australie. Elle travaille depuis 2008 chez

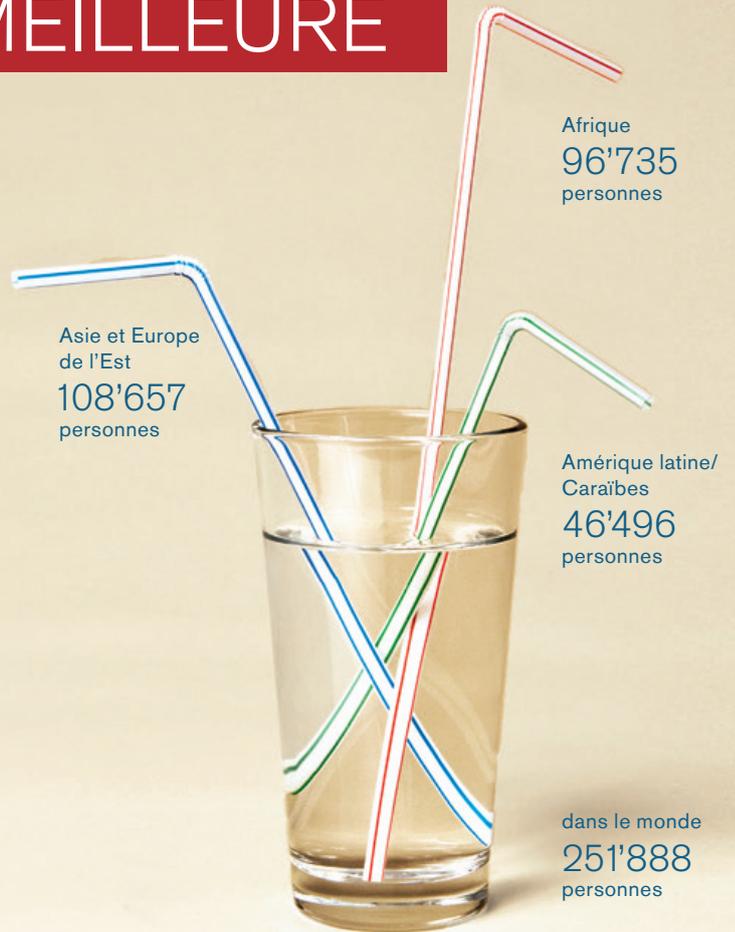
Helvetas, actuellement en tant que co-responsable de l'équipe d'experts pour la démocratie et la paix, et plus particulièrement dans le secteur de la sensibilisation aux conflits et promotion de la paix.

POUR UNE VIE MEILLEURE

La suffisance alimentaire, dans les pays en développement, dépend des perspectives d'avenir existantes dans les campagnes pour les familles de petits paysans, les artisans et les jeunes. HELVETAS Swiss Intercooperation concentre son engagement sur le développement rural, avec la participation des populations, et sur l'ancrage des succès de ses projets dans des stratégies de développement nationales.

L'EAU: UN DROIT HUMAIN

Plus de 250 000 personnes ont accédé à de l'eau potable de base grâce à Helvetas en 2015.



AGRICULTURE: DE NOUVEAUX MARCHÉS

Plus de 260 000 personnes ont appris à mieux commercialiser leurs produits.



SYSTÈME SANITAIRE DE BASE: CONSTRUCTION DE LATRINES

Depuis 2015, près de 85 000 personnes ont accédé à des systèmes sanitaires de base grâce à Helvetas.

dans le monde
83'533
personnes

Amérique latine/
Caraïbes
7'043
personnes



Asie et Europe
de l'Est
12'725
personnes



Afrique
63'765
personnes

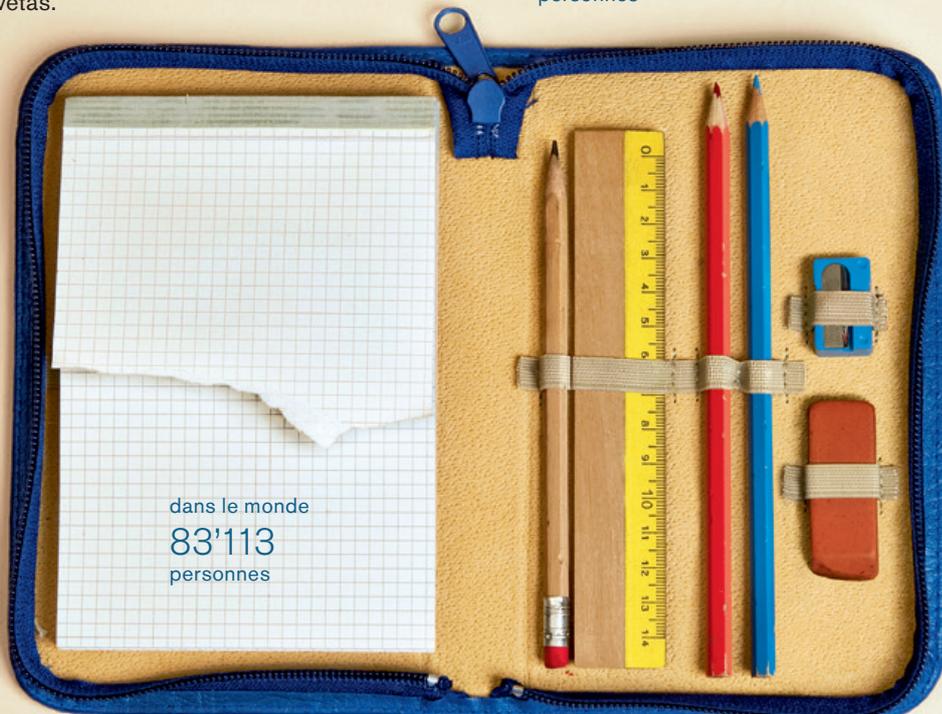


FORMATION: POUR L'AVENIR DE LA JEUNESSE

Plus de 80 000 enfants, jeunes et adultes ont suivi des écoles primaires, des cours d'alphabétisation ou des formations professionnelles grâce à Helvetas.

Afrique
46'834
personnes

Asie et Europe
de l'Est
31'059
personnes



dans le monde
83'113
personnes

Amérique latine/
Caraïbes
5'220
personnes

NOUS MANGEONS LE MONDE

L'exposition «Nous mangeons le monde», en tournée depuis le printemps 2013, éclaire les rapports entre la nourriture, la production alimentaire globale et l'écologie. Pour la première fois, Helvetas a fait analyser l'impact d'un de ses projets en Suisse. Les résultats sont réjouissants: plus d'un tiers des personnes interrogées achètent davantage de produits bio et équitables après avoir visité l'exposition.

COMPRÉHENSIONS, RÉOLUTIONS ET CHANGEMENTS

Consommation et alimentation, spéculation sur les denrées alimentaires et globalisation, équité et écologie sont les thèmes que les visiteurs/euses de l'exposition «Nous mangeons le monde» peuvent vivre et explorer au cours d'un voyage fictif à travers huit pays. Arrivés à la fin du voyage, ils peuvent enregistrer leurs impressions sur un message vidéo et le publier sur www.wir-essen-die-welt. Dans cette exposition, présentée pour la première fois au printemps 2013, Helvetas s'adresse autant aux adultes qu'aux jeunes. Et l'exposition est beaucoup destinée aux écoles, pour lesquelles des fiches de travail, des ateliers et d'autres offres ont été élaborés.

«Nous mangeons le monde» est l'exposition la plus grande et la plus onéreuse de celles conçues par Helvetas jusqu'à présent. Elle est multimédia et interactive. Elle cherche non seulement à transmettre des connaissances mais aussi à susciter des changements de comportement. L'exposition itinérante, qui peut être visitée jusqu'en 2017, a été rendue possible grâce à la Fondation Mercator Suisse et au SECO.

Nombre de visiteurs

Entre mai 2013 et décembre 2015, plus de 77 000 personnes ont visité l'exposition. Ce chiffre va bien au-delà des. C'est au Naturama, à Aarau, que «Nous mangeons le monde» a accueilli le plus grand nombre de visiteurs. Elle a ensuite été installée, entre trois et cinq mois, à la Tour des

Prisons, siège du forum politique de la Confédération à Berne, à la Sihlcity à Zurich, au Musée national du Liechtenstein à Vaduz, au Musée de la nature de Frauenfeld, et à l'École pédagogique de Zurich. Du 13 novembre 2015 au 10 avril 2016, elle s'est tenue au Musée de la nature à Lucerne. Tous les musées ont connu un afflux du public supérieur à la moyenne.

Les jeunes ont représenté un quart des visiteurs. Ils ont vu l'exposition dans le cadre de leur scolarité. Sur les 900 classes qui ont visité l'exposition jusqu'en octobre 2015, près de la moitié ont sollicité une visite guidée d'Helvetas ou par du personnel des musées.

Les questions d'Helvetas

Helvetas a établi un bilan de chacun de ses projets dans les pays partenaires, notamment pour le nombre des bénéficiaires. Afin d'évaluer aussi la portée de ses projets, Helvetas sollicite des organismes indépendants pour obtenir des études d'impact. Avec «Nous mangeons le monde», ce qui a été fait pour la première fois pour un projet suisse. L'entreprise Econcept a reçu le mandat d'évaluer l'attitude et le comportement des visiteurs. L'exposition a-t-elle pu les sensibiliser aux questions d'équité et d'écologie? Ont-ils pris la décision de changer leurs habitudes alimentaires? Et ont-ils vraiment mis ces décisions en pratique? Les visiteurs de l'exposition ont été interrogés à deux reprises, à Aarau, Berne et Zurich. Une première fois immédiatement



Tout près. Rencontre imaginaire avec une cultivatrice hondurienne de cacao.

après avoir vu l'exposition, une seconde fois deux mois et demi plus tard. 401 personnes ont rempli un questionnaire sur place. 113 d'entre elles ont répondu à un nouveau questionnaire en ligne deux mois plus tard.

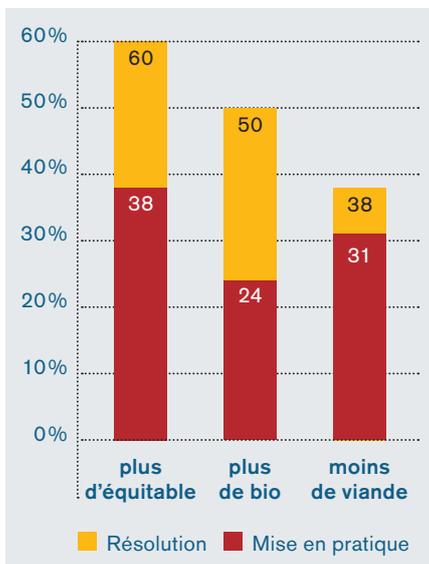
Savoir, attitude, comportement

La moitié des personnes interrogées ont pris une à deux heures pour découvrir l'exposition, environ un tiers d'entre elles ont consacré moins de temps, et toutes les autres sont restées plus longtemps. L'exposition a été qualifiée de «bien» ou «très bien» par 90% des visiteurs. Ce qui est réjouissant, c'est que 96% des personnes ont dit – lors du second sondage – avoir parlé du contenu de l'exposition autour d'elles. Un peu plus des deux tiers ont cherché davantage d'informations, entre autres sur le site de l'exposition.

75% des adultes et 62% des jeunes ont dit avoir été «plutôt bien» ou «très bien» informés avant la visite de l'exposition, mais même eux ont pu approfondir leur niveau de connaissance. 37% de tous les visiteurs ont «relativement beaucoup» ou «beaucoup» appris sur les possibilités concrètes d'orienter leur propre consommation de façon plus sociale et écolo.

Le but de renforcer la prise de conscience de notre façon d'agir a été clairement atteint. 76% des personnes interrogées se sentaient «plutôt» ou «tout à fait» prêtes à modifier leur consommation de manière plus sociale et écologique. Lors du second sondage, ce taux est même monté à 98%. En même temps, 45% de toutes les personnes interrogées – et même 59% lors du second sondage – ont émis des doutes quant aux véritables changements que leur comportement personnel pouvait réellement induire.

Le graphique ci-dessous montre dans quels domaines les visiteurs se proposaient de changer leur façon de faire et – très important – comment ils ont mis en pratique leurs résolutions. Tel que prévisible, il y a eu en moins de changements réels que ceux annoncés. La volonté d'acheter de manière plus équitable était



Ouverture. Éloge de la ministre de la culture du Liechtenstein.

bien plus élevée que la volonté de diminuer la consommation de viande.

Ce qu'Helvetas a appris

Avec «Nous mangeons le monde», Helvetas a touché davantage de personnes déjà préoccupées par les questions de production globale des denrées alimentaires et de consommation durable. Il était intéressant d'observer que l'exposition a même conduit ces dernières à s'interroger sur leur consommation.

Les jeunes par contre – cible principale du travail de sensibilisation d'Helvetas – avaient pour la plupart peu d'acquis préalables avant la visite de l'exposition, et leur comportement alimentaire faisait peu l'objet de réflexions concernant l'écologie ou l'équité. Ces jeunes ont beaucoup plus appris que la moyenne sur le sujet, ce qui est particulièrement précieux pour Helvetas.

La majorité des visiteurs est tout à fait consciente des problèmes liés à la production globale des denrées alimentaires, mais beaucoup doutent de l'impact de leur propre changement de comportement. Les scientifiques appellent cela le phénomène du «Bigger than self». Lorsqu'un problème est considéré comme trop important, le doute s'installe sur l'impact de contributions individuelles. Par la

suite, la disposition à changer son propre comportement diminue. Ce fait doit absolument être pris en considération pour d'autres projets d'exposition, et d'une manière générale dans le travail de formation. Au lieu de présenter un problème sous toutes ses facettes, il vaut mieux se focaliser sur des aspects particuliers. Ceux-ci sont plus faciles à surmonter, et la contribution personnelle semble plus sensée.

Dans un monde où la consommation est vantée par la publicité et le politique comme la solution à beaucoup de problèmes, une exposition telle que «Nous mangeons le monde» peut représenter une pierre d'achoppement. L'étude d'impact démontre que notre exposition renforce le sens des responsabilités chez de nombreux visiteurs. Les convictions existantes sur l'équité et l'écologie sont renforcées. L'exposition propose des options de comportement concrètes, durables et efficaces et – ce qui est plus important – elle produit des changements de comportement.

Bien que «Nous mangeons le monde» sera montrée jusqu'en 2017, Helvetas réfléchit maintenant déjà à un autre projet d'exposition.

Plus d'informations (en allemand): www.wir-essen-die-welt.ch

AIDE D'URGENCE

HELVETAS Swiss Intercooperation connaît bien les réalités sociales et institutionnelles dans ses pays partenaires et y dispose de nombreux contacts. Jusqu'ici, ces ressources ont toutefois trop peu servi dans les situations de catastrophe. La stratégie pour 2013–2017 stipule que des dispositions doivent être prises dans les cas de catastrophe, afin que l'aide humanitaire puisse cibler de façon optimale les besoins de la population locale et des institutions.

COUVERTURES EN LAINE ET COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Haïti, janvier 2010. Quelques heures à peine après le terrible tremblement de terre, les collaborateurs d'Helvetas ont fait comme tout le monde: ils ont d'abord contacté leur famille et leurs amis proches. Ensuite ils ont approvisionné en eau les personnes qui s'étaient réfugiées dans un parc voisin. Mais hors de cette aide spontanée et nécessaire, ils n'avaient que peu d'éléments pour réagir à cette situation hautement dramatique.

Durant près de 30 ans, Helvetas a aidé les communautés les plus pauvres et les administrations locales à améliorer la sécurité alimentaire et à renforcer leurs compétences en matière d'eau potable, d'agriculture et de sylviculture. Sur cette île souvent frappée par des tempêtes et des sécheresses, Helvetas a amélioré la sécurité alimentaire et le revenu des plus pauvres. Cependant, après le tremblement de terre qui a coûté la vie à 230 000 personnes et détruit 250 000 maisons, écoles et hôpitaux, Helvetas a dû partir de zéro dans l'aide d'urgence et clarifier plusieurs questions fondamentales: quelles étaient les institutions nationales et internationales chargées de couvrir les principaux besoins? Qui avait pour mission de prendre des mesures et de les coordonner?

Bien qu'Helvetas ait axé son soutien sur les plus vulnérables, trop de temps a été perdu avec l'organisation de l'aide pendant que la vie et la santé de milliers de gens étaient en jeu.



Aide d'urgence en Haïti. Penser autrement après la catastrophe.

Haïti n'était pas le premier pays où Helvetas a fourni de l'aide après une catastrophe. Elle avait notamment réagi lors d'inondations au Pakistan, d'ouragans au Guatemala et aux Philippines, du tsunami au Sri Lanka, et des sécheresses au Sahel. Suite aux expériences faites lors du séisme en Haïti, Helvetas a décidé de développer une stratégie pour l'aide humanitaire.

Changement de paradigme?

Helvetas considère l'aide d'urgence comme un devoir moral vis-à-vis des populations des pays partenaires. En tant qu'organisation de développement, elle doit être en mesure de réagir immédiatement et efficacement aux situations

d'urgence dans les pays où elle est active et de fournir l'aide en lien avec ses programmes de développement. D'autant plus qu'Helvetas dispose d'une profonde connaissance des conditions sociales et peut faire appel à un réseau bien ancré. De sorte qu'elle est vouée à réagir rapidement à des crises et des catastrophes.

Dans les discussions sur l'aide d'urgence, tous les participants étaient d'accord pour dire qu'Helvetas doit se préparer aux catastrophes et le stipuler dans sa stratégie. En même temps, il était clair qu'elle ne ferait pas de l'aide d'urgence une tâche centrale et qu'elle ne devait pas entrer en concurrence avec les organisations humanitaires. L'aide d'urgence

vient plutôt compléter logiquement le travail de coopération au développement. La stratégie 2013–2017 définit le rôle qu'Helvetas doit y jouer.

Il ne s'agit pas d'un changement de paradigme, car la préparation aux cas de catastrophe ne change rien au fait que la coopération au développement reste la mission principale d'Helvetas.

De l'urgence au développement

Les principes suivants définissent les interventions d'Helvetas:

- Dans le domaine de l'aide d'urgence et comme dans notre travail de coopération, notre approche est orientée sur les droits humains. Dans chaque catastrophe, les besoins des populations concernées sont redéfinis, par nos soins ou en collaboration avec d'autres organisations humanitaires.

- Que la catastrophe soit d'origine humaine ou naturelle ne fait aucune différence. Ce sont les conséquences sur la vie des collectivités et des gens qui conduisent notre aide.

- Nous intervenons dans les domaines où nous sommes compétents: sécurité alimentaire, eau, infrastructures, ainsi que dans les questions de gouvernance. Par exemple, lors du séisme au Népal, nous avons d'abord fourni des produits non alimentaires, comme des couvertures en laine, des ustensiles de cuisine, des semis, des produits pour purifier l'eau, et des bâches. Mais très vite, nous avons contribué à la reconstruction de maisons et d'infrastructures avec menant des formations et fournissant du matériel. Ce soutien se poursuit aujourd'hui.

- Notre rôle dans les catastrophes évolue avec le temps et s'adapte aux circonstances. Au commencement, il s'agit d'une aide d'urgence à court terme qui se poursuit par l'aide à la reconstruction, et aboutit à la coopération au développement. Notre soutien dépend de nos moyens propres et de l'aide fournie par d'autres organisations. Chaque fois que possible, nous travaillons avec des par-



Au Népal, en 2015. Aide d'urgence dans le premier pays partenaire d'Helvetas.

tenaires locaux et les renforçons dans leurs interventions. En cela, nous mettons clairement toujours l'accent sur la reconstruction.

Pour satisfaire à ces principes, Helvetas forme ses équipes régionales à l'aide d'urgence. Nous commençons par des contacts avec des institutions locales, nationales et internationales qui coordonnent l'aide humanitaire. Helvetas cherche en parallèle à apprendre d'organisations ayant une longue expérience de l'aide d'urgence. Les mesures prises sont contrôlées et évaluées régulièrement, dans le but de les améliorer constamment et d'apprendre des erreurs.

Depuis deux ans, une conseillère aide les équipes d'Helvetas et l'organisation à se préparer aux actions d'aide humanitaire. Cependant un département spécialisée n'a pas été mis en place. Cela aide à utiliser les recoupements entre l'aide humanitaire et la mission centrale d'Helvetas. Les décisions et interventions rapides étant déterminantes en cas de catastrophe, Helvetas a créé un fonds spécial doté d'un million de francs, qui permet de financer les actions d'aide les plus urgentes.

Grâce à ces mesures, Helvetas est mieux armée pour aider les populations et les partenaires locaux régulièrement touchés par des catastrophes. Avec le change-

ment climatique, les phénomènes météorologiques extrêmes deviennent plus fréquents et violents. Rien qu'en 2015, 20 situations d'urgence ont été signalées dans 14 de nos pays partenaires. Quand les programmes d'Helvetas étaient directement touchés – lors au Népal au Pakistan et au Myanmar – nous avons réagi. Et dans des pays comme Haïti ou l'Éthiopie, des préparatifs sont en cours pour amortir les effets dévastateurs des sécheresses attendues, liées à El Niño.

En tant qu'organisation préparée sur le plan institutionnel, Helvetas peut réagir de manière adaptée et judicieuse aux catastrophes et relier aide d'urgence, reconstruction et processus de développement. Grâce à notre expérience d'organisation de développement, très importante pour le renforcement d'institutions et de la société civile, nous soutenons nos partenaires locaux pour dépasser aussi vite que possible la logique de l'aide d'urgence et s'engager à nouveau dans les processus de développement. Ainsi les communes concernées évitent d'être des bénéficiaires passives de l'aide et utilisent leur énergie pour améliorer leurs conditions de vie. De ce fait, suite à son aide d'urgence, Helvetas réalise un des principaux objectifs de la coopération au développement.

Sabrina Mayoufi et Eric Chevallier

ACHETER POUR LE NÉPAL

La fiabilité d'une relation se révèle surtout en situation de crise. Cela vaut aussi dans les relations commerciales avec les productrices et producteurs du Fairshop. Dans le cas du Népal, ces échanges se sont encore intensifiés, par exemple avec les coopératives de café dans les districts particulièrement touchés par les secousses sismiques.

LE COMMERCE ÉQUITABLE, CRÉATEUR DE COURAGE

«Tout a été rasé», déclare Mandu Thapa de l'Union des coopératives de café. Rien que dans le district de Sindhupalchok, 64 cultivatrices et cultivateurs de café ont perdu la vie, et 122 ont été blessés. La plupart des victimes ont vu leur maison s'effondrer. Douze tonnes de café – d'une valeur de 68 000 dollars – et 52 centres de traitement des coopératives ont été complètement détruits. Des plantations et des pépinières ont été dévastées.

Pour les cultivatrices et cultivateurs, le tremblement de terre de 2015 a été un revers dramatique pour la croissance, réjouissante jusqu'alors. Avec ses conseils aux coopératives de café désireuses d'adapter leur production à la culture bio, Helvetas a contribué à cette croissance. Le café – cultivé en majorité de façon biologique – est devenu ainsi une source de revenus importante pour 15 000 familles. Une partie du café des hauts plateaux népalais parvient dans les pays industrialisés par les canaux du marché équitable. En Suisse, le Fairshop propose depuis 2015 le café bio népalais dans son assortiment, sous le nom Lalitpur: déjà la première année, les ventes ont égalé celles du café du Guatemala, apprécié depuis longtemps (mais le chiffre d'affaire n'en a heureusement pas souffert).

Afin de maintenir la qualité du café népalais et pour que les coopératives de café ne perdent pas leurs marchés suite au tremblement de terre, Helvetas a décidé de soutenir, en plus de la reconstruction



Confiance en l'avenir. Nouvelle pépinière de plants de café.

des habitations, des écoles et des dispensaires dans les districts les plus touchés, celle des centres de traitement des coopératives de café et des pépinières. L'objectif est ambitieux: dès 2016 déjà, il s'agit de permettre aux coopératives soutenues de récolter, traiter et écouler autant de café qu'avant le tremblement de terre. Grâce aux dons de la population suisse, la reconstruction a pu démarrer en 2015.

Avec l'achat de café, de papier fait main et de pashminas du Népal, le Fairshop d'Helvetas assure une sécurité matérielle aux productrices et aux producteurs, et leur donne ainsi la confiance indispensable en l'avenir. Car en plus des dégâts matériels, il faut considérer les suites du tremblement de terre que personne ne voit, mais que beaucoup ressentent: faire



Commerce équitable. Café du haut plateau népalais.

l'expérience du sol qui se dérobe sous les pieds, que toute la terre semble vaciller. «Nous pouvons encore à peine y croire, tout a changé en si peu de minutes», explique Thirta Maya Lama, agricultrice du village de Kavre. Si les acheteurs internationaux payaient le café à l'avance, ce serait un avantage en situation de crise – la période après une catastrophe par exemple. C'est pour cette raison que d'autres coopératives cherchent un accès au marché équitable international. Helvetas et le Fairshop vont les soutenir dans cette démarche.



© HELVETAS Swiss Intercooperation

«Il y a tellement à faire. Les relations avec les organisations internationales du commerce équitable sont préférables, car ces organisations paient en avance et elles soutiennent l'éducation scolaire ainsi que d'autres activités sociales.»

Thirta Maya, dans le village de Kavre

1.5 mio.

de paysans et d'ouvrières profitent des avantages du commerce équitable à l'échelle mondiale.

38'550

commandes ont été faites auprès du Helvetas Fairshop en 2015, dont 8'600 par internet.

54 %

de toutes les bananes vendues en Suisse proviennent du marché équitable.

PORTRAIT D'UN CLIENT: DES SERVIETTES IRRÉPROCHABLES

Coton biologique, production équitable et une organisation connue d'utilité publique. Telles étaient les conditions du département merchandise de Swiss International Air Lines, pour l'achat de nouvelles serviettes de bain. Une recherche sur le web a fait apparaître plusieurs fournisseurs possibles et le choix s'est porté sur le Fairshop d'Helvetas. Pour Jeff Lüscher, corporate supply manager qui veille aussi à la présence du logo Fairtrade dans ses achats privés, il était essentiel que les serviettes de bain ne cachent en aucun cas du travail fait par des enfants. Les produits du Fairshop offrent cette garantie. Après les 3000 polos achetés il y a trois ans, les serviettes de bain sont la deuxième grosse commande de SWISS au Fairshop. Un acte important, car il peut inciter d'autres entreprises reconnues à acheter des produits du commerce équitable à grande échelle.



Jeff Lüscher, informaticien et économiste d'entreprise, a été pilote durant trois ans avant de rejoindre l'administration de SWISS. Depuis 2013, il est corporate supply manager.

BONNES NOUVELLES

Dans leur souci d'attirer l'attention, les médias et les organisations caritatives font de la surenchère d'informations sur la misère du monde. Les évolutions encourageantes sont trop souvent passées sous silence. Helvetas change d'angle et parle aussi de toutes les personnes, dans les pays en développement, qui engagent leurs forces et leur ingéniosité pour un monde meilleur.

SUISSE: PARLER DU SUD AUTREMENT

«La famine en Éthiopie» – «La criminalité au Honduras» – «Le tremblement de terre au Népal». La lecture quotidienne des journaux est déprimante. Crises, violence et catastrophes dominent. Les organisations d'entraide aussi mettent en avant la misère, les victimes et le manque de ressources, pour souligner l'urgence de l'aide. Les images de personnes heureuses qui ont échappé à la pauvreté servent uniquement à démontrer que l'aide arrive.

L'information sur la misère n'a pas toujours l'impact que nous souhaiterions. Selon une étude de la GfS à Berne, faite en 2014 à l'instigation de la DDC, la majorité des personnes interrogées trouve que la situation dans les pays en développement ne s'est pas améliorée. Les organisations d'entraide sont co-responsables du scepticisme croissant dans la population. Elles informent rarement sur les immenses progrès qui ont été réalisés ces derniers dix ans. En Éthiopie par exemple, 80% des enfants sont aujourd'hui scolarisés – au début des années 1990, ils n'étaient que 20%. Au Vietnam, près de deux tiers de la population vivaient dans la misère absolue à l'époque, aujourd'hui ce ne sont plus que 2%. Le taux des détenteurs de téléphones mobiles au Kenya est aussi élevé qu'aux USA. Là-bas, plus de 20 millions de personnes payent avec leur portable au marché, alors que le système de paiement mobile n'en est qu'à ses débuts chez nous.

Helvetas a le devoir de placer ces développements positifs et encourageants au centre de la communication, et de corriger le stéréotype de personnes démunies, prisonnières de leur pauvreté. Dans nos projets en Afrique, Asie et Amérique latine, nous rencontrons quotidiennement des femmes et des hommes qui prennent leur vie en main et l'améliorent activement. En collaborant avec eux, nous apprenons que nous sommes reliés aux êtres humains du monde entier, dans l'espoir d'une vie accomplie, digne et autodéterminée.

Ainsi, dans sa campagne en 2015, Helvetas a choisi d'en parler. Dans des annonces et un dossier publié dans le journal «Partenaires», une large palette d'approches et d'exemples encourageants, quelquefois surprenants, et de véritables changements ont été publiés. Dans un spot télévisé, nous illustrons notre expérience des changements positifs obtenus.

Avec l'exposition «Nous mangeons le monde», plus de 77 000 visiteurs ont rencontré l'agricultrice hondurienne Leonora Gomes qui produit un cacao d'une excellente qualité. Grâce au commerce équitable, elle obtient un prix juste pour un produit haut de gamme. L'exemple de Leonora et d'autres protagonistes de l'exposition a eu un effet inspirant. Dans l'étude d'impact présentée à la page 22f, 40% des visiteurs ont dit acheter davantage de produits du commerce équitable



Bonnes nouvelles. Le rattachement de l'Afrique au monde ...



... et la formation scolaire en Éthiopie.

après avoir vu l'exposition. Cette expérience en Suisse a aussi renforcé l'intention d'Helvetas de présenter au public des moyens concrets et des possibilités d'actions pour un monde meilleur.



«Pendant 60 ans et en traversant des phases de turbulences, Helvetas n'a pas abandonné un seul jour son aide à la population népalaise! Nous avons ainsi pu contribuer au développement du pays en jouant un rôle majeur.»

Mona Sherpa, directrice suppléante d'Helvetas au Népal, lors du discours de célébration du 60e anniversaire d'Helvetas.

© Michele Limina

1.7 mrd.

CHF sont versés chaque année par des ménages suisses sous forme de dons à des organisations d'utilité publique.

225

coureurs/euses solidaires ont pris le départ de courses pour Helvetas et ont collecté un total de 110'000 francs.

77'448

personnes, en majorité des jeunes, ont visité l'exposition « Nous mangeons le monde ».

RÉCOLTE DE FONDS: LEGS POUR DE VRAIS CHANGEMENTS

Il arrive de plus en plus fréquemment que des organisations d'utilité publique soient évoquées dans les testaments, à côté des membres de la famille. Helvetas reçoit régulièrement des legs et des héritages. Ines Meili (ou Frédéric Baldini en Suisse romande) s'occupe des dons provenant d'héritages. En contact avec les légataires et les notaires, ils règlent l'exécution testamentaire, transmettent des offres de consultation aux mécènes et membres intéressés, et renseignent sur le sujet via le site en ligne. En 2015, Ines Meili a publié une brochure «Réflexions sur la planification successorale». De plus, elle a organisé des séances d'information avec des juristes spécialisés, qui ont abordé des aspects importants du droit de succession. Les séances ont été bien fréquentées, ce qui montre que de nombreuses personnes réfléchissent à un règlement de leur succession répondant à leurs convictions.



Ines Meili, est responsable de la collecte de fonds auprès d'organisations culturelles et sociales. Depuis 2012, elle gère le domaine des héritages et des legs chez Helvetas.

En Suisse Romande Frédéric Baldini s'occupe des dons provenant d'héritages.

FINANCES

Des processus financiers sûrs

HELVETAS Swiss Intercooperation opère dans plus de trente pays dotés de différentes cultures et compétences en gestion financière. Pour améliorer encore la qualité et la sécurité de nos processus, nous avons élaboré un «Financial Manual» valable pour tous les pays. Cette réglementation fournit un cadre sur la manière de tenir la comptabilité locale, celle dont le reporting fonctionne en Suisse et sur qui est responsable de quoi. Le manuel règle aussi le déroulement des contrôles internes. Pour éviter une utilisation abusive des fonds et la corruption, les organisations de développement ont aussi besoin de processus standardisés pour les achats et la gestion des contrats avec nos partenaires locaux. Des procédures claires, des contrôles professionnels ainsi que la formation continue de notre personnel financier aident à réduire les risques liés à la gestion de l'argent de nos donateurs et clients.

Commentaire

Les tremblements de terre au Népal ont provoqué une vague de solidarité en Suisse: pour l'aide d'urgence et la reconstruction, Helvetas a pu enregistrer des dons à hauteur de 4.4 millions de francs. Les dons n'ayant pas encore servi à la reconstruction ont été transférés dans un fonds avec lequel des projets de reconstruction au Népal seront financés au cours des prochaines années. Ce transfert, joint à d'autres dépenses exceptionnelles et à la diminution du résultat financier, conduit à un résultat annuel négatif.

L'audit

Les réviseurs de KPMG AG ont vérifié la comptabilité et les comptes annuels et les ont approuvés. Leur rapport de révision et le rapport financier 2015 d'HELVETAS Swiss Intercooperation peuvent être téléchargés à partir de www.helvetas.ch/rapportannuel

BILAN

ACTIFS	31.12.2015 in CHF	31.12.2014 in CHF
Liquidités	42'289'696.60	33'724'510.93
Titres	15'851'167.86	17'410'115.71
Créances	2'779'584.73	1'511'663.96
Stocks de marchandises	976'388.34	872'902.67
Fortune nette dans les pays de projets	8'558'560.80	8'756'297.76
Comptes de régularisation des actifs	7'736'294.30	9'573'822.50
Actifs mobilisés	78'191'692.63	71'849'313.53
Placements financiers	788'892.88	788'880.98
Immobilisations corporelles	1'052'177.25	1'197'962.00
Immobilisations incorporelles	178'250.69	514'059.96
Actifs immobilisés	2'019'320.82	2'500'902.94
Total des Actifs	80'211'013.45	74'350'216.47
PASSIFS		
Engagements	3'136'342.38	4'267'234.16
Comptes de régularisation des actifs	44'187'980.02	36'963'679.16
Capitaux de tiers à court terme	47'324'322.40	41'230'913.32
Réserves	736'404.29	708'638.29
Capitaux de tiers à long terme	736'404.29	708'638.29
Capitaux de tiers	48'060'726.69	41'939'551.61
Capital de fonds	5'952'457.58	2'118'322.82
Capital étranger incl. capital de fonds	54'013'184.27	44'057'874.43
Capital libre	12'413'001.28	16'674'181.14
Capital lié	13'618'160.90	13'618'160.90
Capital de l'organisation	26'031'162.18	30'292'342.04
Total des Passifs	80'211'013.45	74'350'216.47

COMPTE D'EXPLOITATION

RECETTES	2015 in CHF	2014 in CHF
Cotisations des membres	2'253'160.00	2'820'934.82
Dons	26'880'798.63	22'177'014.72
Legs	413'402.59	1'073'708.12
Produits des opérations de collectes de fonds	29'547'361.22	26'071'657.66
Contributions de la DDC aux programmes	10'700'000.00	10'700'000.00
Mandats de la DDC	59'586'678.47	61'999'841.59
Contributions d'organisations aux projets	22'927'191.33	26'977'040.18
Recettes services de conseils	4'290'896.23	3'756'523.13
Recettes du commerce équitable	3'411'829.94	3'240'334.64
Autres produits d'exploitation	436'609.32	587'505.05
Recettes des prestations fournies	101'353'205.29	107'261'244.59
Total produit d'exploitation	130'900'566.51	133'332'902.25

CHARGES

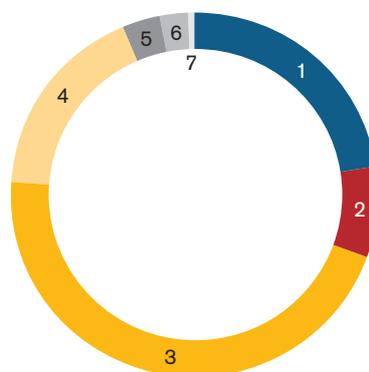
Afrique	29'215'516.44	31'177'071.24
Asie	39'936'306.38	46'631'895.38
Amérique latine/Caraïbes	18'481'656.75	18'071'101.76
Europe de l'Est, Caucase, Asie centrale	15'539'870.08	11'965'370.52
Coord. et encadrement des programmes	1'795'367.47	2'016'778.54

Projets internationaux	104'968'717.12	109'862'217.44
Service de conseils	5'771'096.31	5'408'262.61
Projets en Suisse	5'508'785.25	5'453'498.24
Commerce équitable	3'531'586.90	3'368'512.77
Frais du siège	4'686'129.86	4'686'516.02
Frais collecte de fonds	6'108'930.26	6'134'577.24
Frais administratifs	10'795'060.12	10'821'093.26
Total charges d'exploitation	130'575'245.70	134'913'584.32

Résultat d'exploitation	325'320.81	-1'580'682.07
Résultat financier	117'368.92	1'880'695.83
Autres résultats	-703'067.83	38'618.93
Résultat avant variations des fonds	-260'378.10	338'632.69
Variations des fonds	-3'834'134.76	174'788.05
Résultat avant affectation au capital de l'organisation	-4'094'512.86	513'420.76

RECETTES

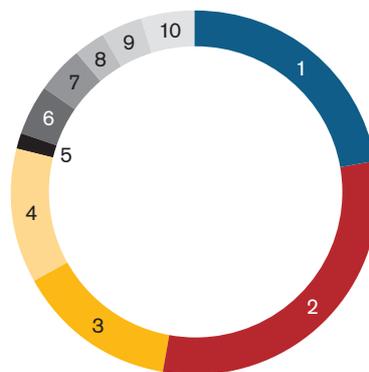
(Total CHF 130'900'566.51)



- 1 Produit de l'acquisition de fonds 22,6%
- 2 Contributions de la DDC aux programmes 8,2%
- 3 Mandats de la DDC 45,5%
- 4 Contributions d'organisations aux projets 17,5%
- 5 Recettes services de conseils 3,3%
- 6 Recettes du commerce équitable 2,6%
- 7 Autres revenus d'exploitation 0,3%

DÉPENSES

(Total CHF 130'575'245.70)



- 1 Afrique 22,4%
- 2 Asie 30,6%
- 3 Amérique latine/Caraïbes 14,1%
- 4 Europe de l'Est, Caucase et Asie centrale 11,9%
- 5 Projets internationaux 1,4%
- 6 Services de conseils 4,4%
- 7 Projets en Suisse 4,2%
- 8 Commerce équitable 2,7%
- 9 Secrétariat général 3,6%
- 10 Recherche de fonds 4,7%

NOUS REMERCIONS

Sans les généreuses contributions de nos partenaires, membres, donatrices et donateurs, le travail réalisé par HELVETAS Swiss Intercooperation serait impossible. Nous remercions l'ensemble des institutions mentionnées pour leur soutien. Nous remercions également l'ensemble des particuliers et institutions qui ne souhaitent pas être mentionnés.

CONFÉDÉRATION ET CANTONS Office fédéral de l'environnement OFEV • DDC, Direction du Développement et de la Coopération • FEDEVACO, Fédération Vaudoise de Coopération • FGC, Fédération Genevoise de Coopération • Canton d'Argovie • Canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures • Canton de Bâle-Campagne • Canton de Bâle-Ville • Canton de Berne • Canton de Glaris • Canton des Grisons • Canton de Lucerne • Canton Tessin • Canton d'Uri • Canton de Vaud • Canton de Zurich • République et Canton de Genève • SECO, Secrétariat d'Etat à l'Economie **VILLES ET COMMUNES** Aarau • Affoltern am Albis • Ascona • Baden • Berne • Collina d'Oro • Erlenbach • Frauenfeld • Genève • Herrliberg • Küsnacht • Lausanne • Maur • Münsingen • Oberrieden • Rapperswil-Jona • Rüslikon • Soleure • Stabio • Sursee • Sorengo • Vernier • Zollikon • Zollikofen • Zurich **FONDACTIONS** Fondation Albert Jenny • Fondation Argidius • Fondation BENEFICENTIA • Fondation CHARISMA pour le développement durable • Fondation Corrado • Fondation Däster-Schild • Fondation ERBACHER • Fondation Ferster • Fondation Agnès Delachaux • Fondation Cordama • Fondation Dutmala • Fondation Gertrude Hirzel • Fondation Johann et Luzia Graessli • Fondation Megguy et Charlotte Renard • Fondation Philanthropia • Fondation Smartpeace • Fondation Gebauer • Fondation Accentus • Fondation Pro Dimora • Fondation Symphasis • Fondation Giessenbach • Fondation Green Leaves Education • Fondation Hans Konrad Rahm • Fondation Happel • Fondation I&F Public Benefit • Fondation Jacobs • Fondation Julius Bär • Fondation Laguna • Fondation Leopold Bachmann • Fondation MariaMarina • Fondation Medicor • Fondation René & Susanne Braginsky • Fondation Rosa & Bernhard Merz • Fondation Rotary Küsnacht • Fondation Share Bâle • Fondation Solaqua • Fondation ESPERANZA – aide coopérative contre la pauvreté • Fondation Hoja Verde • Fondation Mercator Suisse • Fondation myclimate • Fondation Perspectives de Swiss Life • Fondation Swiss Re • Fondation Tibetania • Fondation Von Duhn **ENTREPRISES** ADVANTIS Conseils en Assurances SA • Banque Alternative Suisse SA • ArchiTeam Design SA • Bienfaisance Limited • Bike Adventure Tours GmbH • Claro Magasins du Monde • Clean Forest Club • Coop • Fonds Coop pour le développement durable • Debiopharm International SA • Dectris Ltd. • Explora Events SA • Fent SA • FS Geotechnik SA • Frei + Krauer SA • Geberit International SA • Geberit Vertriebs SA • Globetrotter Tours SA • Globetrotter Travel Services SA • Globetrotter Club SA • Gruppe Welt Oberamt • Hartung Engineering GmbH • Heinis SA • Ingenieurbüro Frommelt SA • Loterie Romande • Fédération des Coopératives Migros • Paypal Pte Ltd • Philippe C. Biedermann Consulting • Pini Swiss Engineers • Play'n'Help SA • Pratohaus SA • Preform (Schweiz) SA • Primobau SA • Ricola SA • Schneebeli & Co. SA • Service Intercommunal de Gestion SIGE • Solstis • Stäubli International SA • Swan Analytical Instruments SA • Technische Betriebe Flawil • Transa Backpacking SA • Top-Team-Sanitär-Installations GmbH • Vivell + Co. SA • Wasserkorporation Abtwil-St. Josef • Banque Cantonale de Zurich **ONG, ORGANISMES ET ASSOCIATIONS** Agridea • Brücke – Le pont • Caritas Suisse • Chartreuse La Valsainte • Concern Worldwide • Diakonissen-Schwesternschaft Neumünster • éducation21 • Action de Carême • FiBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique • FOSIT, Federazione delle ONG della Svizzera italiana • Chaîne du Bonheur • Gruppe Welt Oberamt • EPER, Entraide Protestante Suisse •

« Dans les projets visant à réduire la pauvreté dans les campagnes, qui est le but de notre fondation, je considère Helvetas comme une partenaire de longue date, qui aborde nos feedbacks de manière constructive. »

Esther Oettli, membre du conseil de la
FONDATION HAPPEL

« Swiss Re Foundation et Helvetas ont pour but de renforcer la société. À Cuzco, au Pérou, nous aidons des familles paysannes à s'attaquer aux effets et aux risques du changement climatique en adoptant des mesures appropriées. »

Carolina Hess, Manager **SWISS RE FOUNDATION**



© Kobra Akbari

© Simon B. Opiaden

Eglise catholique de Zollikon • Lions Club Gstaad-Saanenland • Rotary Club Oberer Zürichsee • Grande Loge Suisse Alpina • Sœurs ASC Kloster St. Elisabeth Schaan • Scuola Sec/Sap del Moesano • Skat, Swiss Resource Centre and Consultancies for Development • Swiss Water Partnership • Swisscontact Agri-Business • Swisspeace • Association El Puente • Association Ethiopian Enterprises • Viva con Agua Suisse • WIR TEILEN Fastenopfer Liechtenstein • Zweckverband der Wasserversorgung Untergäu • ZH2O – drink and donate **BAILLEURS DE FONDS ET PARTENAIRES INTERNATIONAUX** ACIAR, Australian Centre for International Agricultural Research • AFD, Agence Française de Développement • AfDB, Banque Africaine de Développement • Agency on Vocational Education under the Government of the Kyrgyz Republic • AIM Association Internationale de la Mutualité • AHR, Applied Horticultural Research • BID, Banco Interamericano de Desarrollo • Bulgarian Environmental Partnership Foundation • CDKN, Climate and Development Knowledge Network • CONAP, Consejo Nacional de Areas Protegidas • Croix Rouge Malienne • CGIAR • Danida • DfID, Department for International Development • EuropeAid, EU • FAO, Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture • FCG Finnish Consulting Group • Foundation Agriterra • Fundación para la Conservación de Recursos Naturales y Ambiente en Guatemala • GFA Consulting Group GmbH • GIZ, Deutsche Gesellschaft für International Zusammenarbeit GmbH • Global Environment Facility (GEF) • Global Environment & Technology Foundation • Government of Ethiopia, Regional Rural Roads Authorities • Hampshire Foundation • Harewell International Ltd. • Hivos Humanistisch Instituut voor Ontwikkelingssamenwerking • ICCO, Interchurch Organisation for Development • ICIMOD, International Center for Integrated Mountain Development • iDE, International Development Enterprises • IDH, Sustainable Trade Initiative • CRDI, Centre de Recherches pour le Développement International, Canada • IFOAM, International Foundation for Organic Agriculture • IMC Worldwide Ltd • IRC, Centre International de l'Eau et de l'Assainissement • ISEE, Interchurch Foundation Ethiopia Eritrea • OIBT, Organisation Internationale des Bois Tropicaux • L'UICN, Union Internationale pour la Conservation de la Nature • KEC CDC Consultants • KfW Entwicklungsbank • KM4DEV • La Siesta GmbH • LED Liechtensteinischer Entwicklungsdienst • Lindt & Sprüngli (International) AG • Lutheran World Relief • Norwegian Trust Fund • MERRY Trust • Millennium Water Alliance • Royal Norwegian Ministry of Agriculture and Food • NIRAS • ÖAR-Regionalberatung GmbH • Oxfam International • PAKKA AG • Peru Opportunity Fund • Rabobank Foundation • RAIN Foundation • RAIN Rainwater Harvesting Implementation Network • RRI Rights and Resources Initiative • SIDA Swedish International Development Cooperation Agency • Starbucks • The Glacier Trust • The McKnight Foundation • TNC The Nature Conservancy • Transparency International • PNUD, Programme des Nations Unies pour le développement • UNICEF Mali • University of Queensland, Australia • UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population • UNPCB, Union nationale des producteurs de coton du Burkina Faso • USAID, U.S. Agency for International Development • USAID/NEXOS • USDOS, U.S. Department of State • Programme Alimentaire Mondial • Wildlife Conservation Society • WIN, Water Integrity Network • La Banque Mondiale • WWF • Les donateurs institutionnels sont mentionnés à partir d'un soutien de 3000 francs.

« Nous sommes convaincus, après environ six ans de collaboration, que c'est dans les pays d'engagement d'Helvetas que notre but «De l'eau pour tous» est le mieux mise en œuvre grâce à sa longue expérience dans le domaine de l'eau. »

Jasmin Marti, responsable des projets liés à la formation et à l'eau chez **VIVA CON AGUA SUISSE**

« Nos donateurs estiment Helvetas en raison de sa capacité d'adaptation aux nouvelles problématiques de développement, par exemple dans l'autonomisation économique des paysans au Mozambique. »

Luc Giraud-Guigues, Secrétaire général
FONDATION PHILANTHROPIA – LOMBARD ODIER

L'ORGANISATION

L'organisation de développement HELVETAS Swiss Intercooperation est une association indépendante sur le plan politique et confessionnel, soutenue par 98'856 membres, donatrices et donateurs, ainsi que par neuf groupes régionaux bénévoles.

LE COMITÉ CENTRAL



Président:
Elmar Ledergerber,
Zurich, dr. oec. HSG,
lic. phil. I, ancien maire
de la ville de Zurich.
Depuis 2010



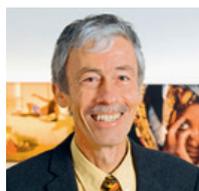
Marie Garnier,
Fribourg, conseillère
d'État du canton
de Fribourg.
Depuis 2015



Fenneke Reysoo,
Cully VD, dr. sc. soc.,
directrice scientifique
Programme Gender
and Global Change
IHEID. Depuis 2011



Vice-présidente:
Therese Frösch, Berne,
conseillère sociale,
anc. conseillère natio-
nale et anc. directrice
des finances de la Ville
de Berne. Depuis 2013



Richard Gerster,
Richterswil, dr. oec.
HSG, conseiller et
publiciste.
Depuis 2009



Oswald Sigg,
Berne, dr. rer. pol.,
ancien vice-chancelier,
journaliste.
Depuis 2009



Rudolf Baumgartner,
Zurich, dr. oec.
publ., prof. émérite
NADEL ETHZ.
Depuis 2011



Romaine Jean,
Genève, rédactrice
en chef des magazines
société RTS.
Depuis 2015



Pierre-Etienne Weber,
Rheinfelden, MBA/lic.
oec. HSG, conseiller
en développement,
gestion d'entreprise et
formation de cadres.
Depuis 2005



Guillaume de Buren,
Vufflens-la-Ville,
dr. rer.publ., chargé
de cours du Group
Natural Resource
Policy, ETHZ.
Depuis 2011

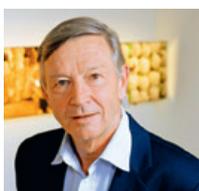


André Kuy,
Zurich, docteur en
droit, avocat, MPA.
Depuis 2005

Elmar Ledergerber représente le comité central au conseil consultatif.

GROUPES RÉGIONAUX

Les groupes régionaux soutiennent les efforts déployés par HELVETAS Swiss Intercooperation tant sur le plan moral que matériel. Ils aident au niveau des relations publiques, organisent des événements et campagnes de collecte.



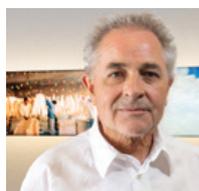
Rudolf Dannecker,
Hinterkappelen,
dr. phil. I, historien,
ancien vice-directeur
DDC.
Depuis 2003



André Lüthi, Berne,
expert en tourisme
diplômé, directeur
Globetrotter
Travel Service et
Globetrotter Group.
Depuis 2009



Ruth Egger
Tschäppeler, Stäfa,
dr. oec. publ.,
conseillère en déve-
loppement rural.
Depuis 2011



Peter Niggli, Zurich,
journaliste, écrivain,
spécialiste du
développement.
Depuis 2015

ASSOCIATION D'INTÉRÊTS

Les contacts et mandats pertinents de la direction et du comité central figurent dans le rapport financier.

ORGANISATIONS PARTENAIRES

Conformément aux prescriptions du ZEW0 et §29 du NPO-Code, les organisations avec lesquelles HELVETAS Swiss Intercooperation a contracté un contrat-cadre et celles où HELVETAS Swiss Intercooperation figure dans l'organe de direction sont mentionnées dans le rapport financier.

Agridea développement de l'agriculture et de l'espace rural • Alliance2015 • Alliance Sud • Cinfo • CIEA Centre International d'Etudes Agricoles • EAWAG Institut fédéral pour l'aménagement, l'épuration et la protection des eaux • End Water Poverty Coalition • FoBBIZ Forum suisse pour la formation professionnelle et la coopération internationale • HAFL Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires • ICCO Interchurch Organisation for Development Cooperation (NL) • IFOAM International Federation of Organic Agriculture Movements • KFPE Commission suisse pour le partenariat scientifique avec les pays en développement • Knowledge Management for Development • KOFF/Swisspeace • Max Havelaar Suisse • Skat Consulting et Skat Foundation • Swiss DRR NGO Platform • Swiss Fair Trade • Swiss Water Partnership • Swiss Water & Sanitation NGO Consortium

L'ORGANISATION

L'**assemblée générale** est l'organe suprême de l'association et se réunit une fois l'an. Elle élit les membres du comité central et décide de la planification. Le **comité central** est responsable des stratégies. Le **direction** est responsable de la planification et de la mise en œuvre des projets, programmes et actions dans le pays et à l'étranger.

LA DIRECTION

*Membre formel de la direction



Directeur*
Melchior Lengsfeld



**Codirection
Services de conseils**
Peter Schmidt



**Directeur adjoint/
Codirection
Programmes
internationaux***
Remo Gesù



**Direction
Communication et
Fundraising***
Stefan Stolle



**Codirection
Programmes
internationaux***
Annette Kolff



**Direction Finances
et Services***
Erich Wigger

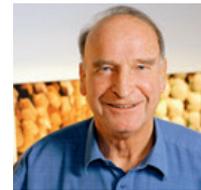


**Codirection
Services de conseils***
Rupa Mukerji



**Direction Commerce
équitable**
Tobias Meier

LE CONSEIL CONSULTATIF



Peter H. Arbenz,
Winterthour, lic. rer.
publ. HSG, conseiller
en développement
de stratégies et ges-
tion d'entreprises,
président d'honneur



Mario Fehr, Zurich,
licencié en droit,
conseiller d'État



Bastien Girod,
Zurich, dr. sc. nat.,
conseiller national



Tiana Angelina Moser,
Zurich, lic. phil. I,
conseillère nationale



Martin Naef, Zurich,
lic. en droit,
conseiller national



Kathy Riklin, Zurich,
Dr. sc. nat. ETH,
conseillère nationale



Géraldine Savary,
Lausanne, lic. sc. pol.,
conseillère aux États



Anne Seydoux-Christe,
Delémont, lic. en droit,
conseillère aux États



Impressum

Éditeur: HELNETAS Swiss Intercooperation

Textes de Elmar Ledergerber, Melchior Lengsfeld,
Sabrina Mayoufi/Eric Chevallier (Essai),
Matthias Herfeldt (projets en Suisse et étude
d'impact) et Hanspeter Bundi

Rédaction: Hanspeter Bundi

Production: Corina Tschudi

Traduction française: Christine Mattlé, Stephanie Zutter

Correction: Catherine Rollandin

Iconographie: Andrea Peterhans

Graphisme: Spinax Civil Voices

Mise en page: Nadine Unterharrer

Impression: Künzle Druck AG, Zurich

Papier: Cyclus Offset Recycling

Association reconnue d'utilité publique par le ZEWO
Pour les dons: CP 10-1133-7 Lausanne



HELNETAS Swiss Intercooperation

Weinbergstrasse 22a, CH-8001 Zürich
Telefon: +41 (0)44 368 65 00, Fax: +41 (0)44 368 65 80
info@helvetas.org

Siège de Berne
Maulbeerstrasse 10, CH-3001 Bern
Telefon: +41 (0)31 385 10 10, Fax +41 (0)31 385 10 09
info@helvetas.org

Bureau Suisse romande
Chemin de Balexert 7-9, CH-1219 Châtelaine
Téléphone: +41 (0)21 804 58 00, Fax: +41 (0)21 804 58 01
romandie@helvetas.org

Ufficio Svizzera italiana
Via San Gottardo 67, CH-6828 Balerna
Telefono: +41 (0)91 820 09 00, Fax+41 (0)91 820 09 01
svizzeraitaliana@helvetas.org

www.helvetas.ch